

ABONNEMENTS
SHERBROOKE — A domicile
AU MOIS, 50c — 6 MOIS, \$3.00 — 1 AN, \$5.50
CANTONS DE L'EST — Par la maille
AU MOIS, 40c — 6 MOIS, \$2.25 — 1 AN, \$4.00
ETATS-UNIS
AU MOIS, 60c — 6 MOIS, \$3.25 — 1 AN, \$6.00
Toute année commencée est due en entier

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION
16, rue Wellington-Sud, — Sherbrooke, Qué.
TELEPHONES :
Administration, Annonces et Travaux d'impression : 971 — Rédaction : 972.
Prière de nous adresser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

SEIZIEME ANNEE — No 274

SHERBROOKE, LUNDI, 11 JANVIER 1926

TROIS SOUS LE NUMERO.

CRIME ATROCE DES BANDITS MEXICAINS

DIX PERTES DE VIE DANS UNE COLLISION MARITIME PRES DE SHANGHAI AUJOURD'HUI

L'«Empress of Asia», de la flotte du C. P. R., frappe et coule à fond le vapeur «Tungshing», de 1900 tonnes. — Le vapeur ne peut s'échouer à la rive et dix Chinois se noient.

(Presse Canadienne)

SHANGHAI, 11. — Le transatlantique de la flotte du Canadien Pacifique, l'«Empress of Asia», parti de Shanghai, est arrivé aujourd'hui en collision avec le vapeur «Tungshing» jaugeant 1900 tonnes, près de Black Point, à 12 milles de l'embouchure du fleuve Yangtse.

Le «Tungshing» coula à fond en tentant de se rendre au rivage. Le navire est la propriété de la compagnie de navigation de l'Indo-Chine. Il était parti de Hong Kong à destination de Shanghai.

Plusieurs membres de l'équipage furent sauvés par l'équipage de l'«Empress of Asia», mais dix Chinois se noyèrent. Le transatlantique continua sa route à Vancouver, après avoir subi de légères réparations.

IL Y EUT TROIS CENTS VICTIMES NOTRE COMMERCE AVEC LE R-UNI

Bien qu'il soit très difficile d'avoir des informations de l'état inondé de Nayarit, Mexique, des dépêches portent le nombre des victimes de l'inondation à deux ou trois cents. — Trafic entravé.

(Presse Associée)

NOGALES, Ariz., 11. — D'après des dépêches au «Nogales Herald», le nombre des victimes des inondations dans l'état de Nayarit, Mexique, est de deux à trois cents.

A la suite de pluies torrentielles, la rivière Santiago déborda de ses rives et inonda un riche pays agricole. Les villages de Yago, Camo, Nanchi, Rosia, Torquello, Acopola, Nanchi, Pami et Azofo furent submergés. Tous ces villages ont une population de plusieurs centaines d'habitants.

Les dégâts sont de cinq millions de pesos pour le moment. Il se peut qu'ils augmentent.

Les communications ont été entravées par les inondations. Il est difficile d'obtenir des informations de la région affectée.

Les dépêches mandent que le port de San Blas a été endommagé par les pluies.

La rivière Santiago, sur les bords de laquelle les plus grands dégâts ont été enregistrés, près du lac Chapala, dans l'état de Jalisco. Cette rivière aurait débordé de ses rives sur toute sa longueur, 375 milles. Elle se jette dans la mer à environ vingt milles au nord de San Blas.

TORONTO CRAINT UNE DISETTE DE CHARBON

Le maire Foster croit plus prudent de demander des cotations pour environ cinq mille tonnes de charbon gallois, expédié aux ports canadiens.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11. — Dans la crainte de voir bientôt Toronto aux prises avec une disette de combustible, le maire Foster a demandé des cotations pour de grandes quantités de charbon gallois qui serait expédié directement des mines à Toronto, par les ports canadiens.

Ces cotations seront pour 2 à 5 mille tonnes et seront soumises à l'étude de la commission de contrôle. Le maire Foster croit que la capitale sera sans combustible, sous peu, vu que rien n'indique un relèvement de la crise aux Etats-Unis. L'importation se fera par les ports canadiens, parce que le charbon arriverait trop tard, s'il passait par les ports américains.

Croyez-en vos yeux



A Harrison Maine, on est parvenu à apprivoiser une mouffette ou comme on dit au pays «une bête puante». L'histoire ne dit pas si l'apprivoisement a été complet.

Serait-ce un rubens?



Voici une reproduction d'une peinture à l'huile, qui est la propriété de M. Henri Smith, un charpentier de Toronto, et qui est en la possession de la famille Smith depuis deux cents ans. Le possesseur trouve qu'elle a une ressemblance frappante avec le tableau de Paul Rubens et il attend avec anxiété l'arrivée de spécialistes d'Europe et de critiques d'art qui lui diront ce qu'ils en pensent.

LE VOTE SERAIT PRIS CE SOIR A LA CHAMBRE

Si les discours ne sont pas trop longs, cet après-midi, on s'attend que le vote sur l'amendement de non confiance de l'hon. Meighen sera pris dès ce soir. — Les progressistes sont divisés, mais on croit que le gouvernement aura une majorité de 7 ou 8 voix. — On disposera tout d'abord de l'adresse.

AJOURNEMENT DE QUELQUES SEMAINES

(Spécial à la Tribune)

OTTAWA, 11. — Le sort du gouvernement Mackenzie King sera-t-il connu aujourd'hui? Selon toute probabilité, le débat d'aujourd'hui sera reporté à une date ultérieure.

Partout, on se demande ce que feront les progressistes. Ces derniers n'ont pas fait connaître leur attitude. Après une fin de semaine passée en entrevues et en caucuses, ils se réuniront de nouveau cet après-midi pour une dernière entrevue. Mais il est probable, c'est ce que l'on croit en général à Ottawa, qu'un nombre suffisant de progressistes voteront contre l'amendement pour que le gouvernement ait une majorité de sept ou huit.

Tout semble prêt pour les élections complémentaires. Le choix des ministres est probablement fait et les comités qu'ils se présenteront sont s'organiser en vue d'une élection.

La tradition est de ne pas faire d'opposition aux nouveaux ministres. Elle sera respectée, du moins, espérons-le — excepté peut-être en Ontario, où les conservateurs sont si acharnés contre M. King, qu'ils se promettent de lui faire la lutte, où qu'il se présente.

Aujourd'hui s'ouvrira une semaine d'une importance primordiale pour le parlement fédéral. Lorsque la Chambre des communes s'assemblera à trois heures de l'après-midi, le débat reprendra sur l'amendement de non confiance proposé à la dramatique séance de vendredi par le très honorable Arthur Meighen, chef de l'opposition.

ON MONTE ACTUELLEMENT L'EDMONTOSAURE GEANT AU MUSEE ROYAL DE TORONTO

Ce spécimen magnifique du dinosaure canadien a des proportions gigantesques. — Il mesure plus de 50 pieds de long, avec une tête de cinq pieds. — Le montage ressemble à la construction d'un édifice.

L'OUEST PREHISTORIQUE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11. — Un spécimen remarquable du plus grand dinosaure canadien connu, appelé scientifiquement l'«Edmontosaure», du nom de la ville d'Edmonton, est montré actuellement avec soin au Royal Ontario Museum. Ce monstre préhistorique colossal mesure plus de 50 pieds de long, et il a fallu deux ans de travaux pour en retirer le squelette du rocher. Après l'avoir découvert, on fut obligé de tailler dans le roc de la falaise de la rivière Red Deer, suivant la direction du Dr W. A. Parks, de l'université de Toronto. On possède à Ottawa un autre spécimen de cette espèce disparue et un autre à New-York.

Bien que l'«Edmontosaure» ne soit pas d'une variété nouvelle, c'est un magnifique spécimen qui excitera de beaucoup en dimensions celles de tous les autres. Les os en sont si gros que

(A suivre en page 5.)

UNE VIOLENTE TEMPETE DE NEIGE A RAVAGE LES ETATS-UNIS DE L'EST

Du long de la côte Atlantique, la tempête de samedi a fait une vingtaine de pertes de vie, un grand nombre de blessés et causé des dommages considérables. — La plupart furent victimes d'accidents de trafic. — Nombreux naufrages de petits navires.

ATLANTIC CITY INDEMNÉ

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 11. — Pres d'une vingtaine de personnes ont péri, un grand nombre d'autres ont été blessées et des dommages considérables ont été causés aux Etats-Unis de l'est par la tempête de samedi.

Les victimes de la tempête de la fin de la semaine ont été pour la plupart blessées dans des accidents de trafic qui se produisirent au cours de la tempête qui s'étendit dans tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre. La mer haute a aussi été cause de la perte de vie de plusieurs employés de barges, et on rapporte que sept se sont noyés ou sont disparus.

Plusieurs naufrages

A New-York, on est sans nouvelles du pétrolier «Oneida», qui avait un équipage de trois hommes. De Norfolk, Va., on rapporte que la barge «Severn», avec deux hommes d'équipage, est disparue, depuis qu'elle a brisé ses amarres du remorqueur, 50 milles au sud du brise-lames Delaware.

Le «Hooper», du même type que l'«Oneida» s'est perdu au large de Sandy Hook, pendant la plus forte de la tempête de samedi. Il alla se briser sur les rochers, après avoir brisé ses amarres. Son équipage de trois hommes et une femme s'est noyé.

Vent de 40 milles

La chute de neige était accompagnée d'un vent de 40 milles à l'heure. Il y eut six personnes tuées à New-York. A midi, il était tombé deux poches de neige dans la métropole, mais une armée de 10,000 journaliers s'efforçait d'empêcher la neige de paralyser le trafic.

Accompagné d'une température froide, la tempête se fit sentir un peu partout de la Caroline du nord à Boston. Atlantic City n'a rien souffert, comme de coutume. Cependant, on rapporte qu'il y eut une forte chute de neige à trente milles de la ville.

REELU PRESIDENT



L'hon. Rodolphe LEMIEUX, le président de la Chambre du dernier parlement, qui a été réélu à ce poste, avec l'appui unanime des trois partis du nouveau parlement, sur la proposition de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice.

BEAUTE HIVERNALE DES CHUTES NIAGARA

Les chutes resplendissent de leur plus bel éclat, à la suite de la neige et du froid de la fin de semaine. — Les arbres offrent un joli coup d'oeil.

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 11. — La neige et le froid qui a caractérisé la fin de la semaine dernière, a fait ressortir la beauté hivernale des chutes Niagara dans toute son ampleur. Les arbres et les plantes sont recouverts de la vapeur glacée de la cataracte et la rivière sous les chutes est remplie de monticules de glace. La débâcle, de Lewiston à l'embouchure de la rivière à Port Niagara, se continue et les glaces descendent graduellement dans le lac Ontario. On ne prévoit pas de dommages.

ON NE SE MARIE PLUS A L'EGLISE EN RUSSIE

(Presse Canadienne)

MOSCOU, 11. — Il n'est plus nécessaire d'avoir la cérémonie religieuse pour les mariages dans le Soviet russe, parce que c'est une dépense trop forte, d'abord, et parce que les mariages religieux ne sont plus reconnus par l'état. Plusieurs jeunes couples s'en vont maintenant directement au bureau des licences de mariages, où ils peuvent se marier en 5 minutes au bas prix de \$1.50.

LA QUESTION DU BOIS DE PULPE

Au cours de l'adresse en réponse au discours du trône, au Conseil législatif de Québec, l'hon. M. Kelly suggère, comme remède à l'embargo désiré, la défense de l'exportation à l'étranger du bois coupé dans le Québec.

(Spécial à la Tribune)

QUEBEC, 11. — Le débat fut commencé, au Conseil législatif, sur l'adresse en réponse au discours du Trône, par l'hon. Dr Choquette qui, dans un discours fort éloquent, a rappelé le souvenir des grands disparus et analysé les principales questions politiques actuelles. L'adresse a été condamnée par M. John-Hall Kelly.

M. Kelly a également fait une élogieuse revue des progrès de la province depuis ses derniers vingt-cinq ans de libéralisme. Il a fait une heureuse et décisive comparaison entre les revenus perçus en 1900 et ceux de 1925 et a aussi montré comment le gouvernement attribuerait aujourd'hui ces revenus de façon à venir en aide à toutes les parties de notre population.

L'hon. M. Kelly a également traité la question de l'exportation du bois de pulpe de la province de Québec, de l'embargo qu'on désire en certains milieux lui imposer. Il a suggéré, comme remède, que l'on place dans la loi une clause exigeant qu'à l'avenir tout le bois coupé sur les lots accédés ne puisse être exporté à l'étranger. Il croit que cette suggestion aurait pour effet de faire cesser l'exportation et ajouterait à l'embargo placé sur le bois coupé sur les terres de la Couronne.

UNE RUPTURE EST IMMINENTE

Après une conférence de cir heures, hier, mineurs et patrons en sont encore au même point. — Les négociateurs tenteront encore une fois de s'entendre aujourd'hui, mais on prévoit la faillite de la conférence.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 11. — Après six heures de délibérations, hier, mineurs et patrons n'ont pu venir à une entente et se sont ajournés à dix heures ce matin. Les patrons se sont opposés à la tenue d'une séance de nuit proposée par les mineurs.

Deux propositions furent rejetées par les mineurs et l'autre par les patrons. Le président, M. Al Markle, proposa, d'après le communiqué publié à l'issue de l'entrevue, que puisque les parties ne pouvaient s'entendre sur un contrat, la proposition des mineurs, le plan des patrons et plan Markle fussent soumis à Charles E. Hughes, ancien secrétaire d'Etat, pour qu'il formule un plan qui constituerait la base d'un contrat.

Les patrons votèrent pour la proposition de M. Markle, mais les mineurs votèrent contre. M. Hughes, l'avocat des Mineurs Unis avant d'être secrétaire d'Etat.

On croit savoir que les mineurs n'étaient pas opposés à M. Hughes lui-même, mais qu'il considérait la proposition comme une forme déguisée d'arbitrage.

On prévoit aujourd'hui que la rupture des négociations est imminente.

LA BOUILLOIRE DE LA LOCOMOTIVE ECLA

(Presse Canadienne)

HUNTINGTON, W. Pa., 11. — Deux hommes ont été tués, un autre a été blessé fatalement, et deux autres grièvement, lorsque la locomotive de chemin de fer numéro 11 de Chesapeake and Ohio fit explosion dans le quartier commercial de Huntingdon, près d'ici, samedi.

Nos Courriers

MARBLETON

—Le 2^e déc. avait lieu à la salle publique de Marbleton, l'annuel "Christmas tree", laquelle était organisée par les institutrices de l'école, Miles Doris Frezelle et P. McKee. Il y eut programme musical, réceptions, dialogues, etc. La salle était des mieux décorée ainsi que l'arbre de Noël. Le Rev. M. E. H. Humphries avait la charge du programme en même temps que celle du père Noël. On a distribué au-delà de 100 cadeaux.

Ouverture: "This Happy Day", chœur.
Mlle Gladys Westman était au piano. Voici le programme:
Chorus: Happy Day, chœur.
Récitation: The little Girl, par Phyllis Porter.

Récitation: Toys He Does't Like, par Cecil Humphries.

Récitation: Santa Claus, par Thelma Porter.

Récitation: Naughty Jack, par Arnold Elliott.

Chanson: Naked Doll, par Rita Munkittrick.

Duo: Cyclone Galop, par Irène Gilbert et Angie Bishop.

Récitation: I can't and I can, par Marshall Willard.

Récitation: Poor Santa Claus, par Nan Humphries.

Récitation: Décembre, par June Weyland.

Dialogue: Trouble in Santa Claus Land.

Tableau: Faint Goin't rain No more.

Récitation: Xmas Wish, par Walter Thornloe.

Récitation: All we want, par Mewburn Hethrington.

Récitation: Temptation, par Richard Thornloe.

Chanson: Sweet Xmas Angels, par Marion et Dorothy Munkittrick.

Dialogue: Xmas Plots.

Stocking Drill.

Récitation: School Days.

Tableau: The night before Christmas.

Chœur: Ring, Ring, Ring the Bells.

Récitation: Our Farewell, par Rita Munkittrick.

Chorus: Hurray Santa.

Vint ensuite la distribution des cadeaux, ce qui dura tout près d'une heure.

La salle était remplie et ce n'est qu'à une heure avancée que chacun se sépara en se souhaitant un heureux Noël, et tous se promettant bien de revenir l'an prochain.

—M. J. L. Lajoie, ses petits garçons, Laureat et Armand sont allés à Wotton le jour de l'an dans leur famille, chez M. E. Charland.

—M. et Mme Alphonse Carrette à East-Angus, le premier de l'an, les hôtes de la famille E. Gosselin, père et Mme Carrette.

—Etaient récemment en visite chez M. Raphaël Lemelin: Miles Adèle et Marie Nérard, de Sherbrooke.

—Mme J. L. Lajoie et son garçonnet, Armand, étaient à Sherbrooke mardi dernier, pour affaires.

—La Rev. Soeur Thomas de Jésus, née Eugénie Grenier, est actuellement au chevet de sa mère, Mme Nan Grenier, assez gravement malade.

—M. et Mme Ernest Gingras à Weedon, samedi, visitant M. Gédéon Girard.

—M. et Mme Lionel Broton, de St-Jean d'Iberville, ainsi que M. et Mme F. Tétrault sont actuellement en visite dans leur famille, chez M. Siméon Huppé, à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme H. Pomerleau, de Stoke, prenaient le souper chez M. C. Pomerleau, le jour de l'an soir.

—M. et Mme J. A. Dion, Mlle Simone Dion, sont allés à St-Camille au jour de l'an, dans les familles Dion et Bellerose.

ST-ELIE D'ORFORD

—M. et Mme Raoul Gilbert ainsi que Miles M.-Rose, Anna et George Gendron étaient les hôtes de M. et Mme Dolor Gendron à l'occasion de la messe de minuit.

—Miles Yvonne et Lora Gendron, M. Emile Gendron et Georgine étaient en vacances chez M. et Mme Dolor Gendron dans la semaine du jour de l'an.

—M. Alphonse et Wilfrid Garant promenaient chez des parents, à Irwin, N. H.

LAC MEGANTIC

—M. S. Benoit, de Montréal, était de passage, dimanche dernier, l'hôte de Mlle Bonin.

—M. et Mme Dugal, de Robertsonville, ont passé la fin de semaine chez leur père, M. T. René.

—M. Jos. Lachance, de St-Joseph d'Alma, était en visite dans sa famille, ces jours derniers.

—Mlle Morin depuis quelques semaines en promenade chez Mme Langelier, est retournée à Waterloo.

—M. W. Fortin, de Montréal, professeur et maître-chanteur à l'église St-Bernard, était de passage, dimanche, à Mégantic, où il prêta son bienveillant concours au chant de la chorale Ste-Agnès, ainsi que M. P. Bédigne, soliste à l'église St-Louis de France.

DU REGISTRE PAROISSIAL

BAPTEMES

—Joseph-Alphonse-Léonidas, enfant de M. et Mme Honoré Bégin.

—Joseph-Gérard-Lorenzo, enfant de M. et Mme Louis-Philippe Lachance.

—Marie-Marthe-Marguerite, enfant de M. et Mme Thomas Roy.

—Joseph-Emile, enfant de M. et Mme Emile Dostie.

—Marie-Madeleine-Gilberte, enfant de M. et Mme Hormisdas Dostie.

—Marie-Madeleine-Gilberte, enfant de M. et Mme Hormisdas Guérin.

—Marie-Irène-Noëlla, enfant de M. et Mme Charles Pénin.

—Joseph-Jean-Luc-Laude, enfant de M. et Mme Calixte Sévigny.

—Marie-Madeleine-Clémence, enfant de M. et Mme Alys Leclaire.

—Joseph-Fernand-Patrice, enfant de M. et Mme Ernest Rodrigue.

—Marie-Laurence-Simonne, enfant de M. et Mme Thomas Boulet.

—Marie-Claire-Thérèse, enfant de M. et Mme Adolphe Roy.

—Joseph-Alexandre-Noël, enfant de M. et Mme Aimé Roy.

—Joseph-Marcel, enfant de M. et Mme Adolphe Roy.

—Marie-Ida-Andrée, enfant de M. et Mme J.-D. Bisson.

—Marie-Marguerite-Lucile, enfant de M. et Mme Pantaléon Lapointe.

—Ecole No 1, Mlle L. Choquette, institutrice.

5^e année: Gérard Bédard, A. Bédard.

4^e année: Irène Roy.

3^e année: Azella Sirois et Paul Roy.

2^e année: Bernadette Bédard, L. Bédard.

1^{re} année: L.-P. Blais.

Cours préparatoire: Georgette Bédard.

—Ecole d'Agnès, Mlle L. Gingras, inst.

Quatrième année: Magella Choquette, 98,7 pour cent; F. Marcoux, 97,9 pour cent; Marie-P. Cliech, 92,9 pour cent.

3^e année: J. Leblanc, 97,6 pour cent; Y. Marcoux, 92,2 pour cent; Maria Dostie, 92,8 pour cent.

2^e année: Lucille Favreau, 98,4 pour cent; Anita Leblanc, 98,1 pour cent; G. Drouin, 97,3 pour cent.

Maria Lachance, institutrice.

Première année A: G. Vallée, C. Mercier, G. Charest.

Première année B: L. Tardif, G. Boivert, I. Couture.

FONTAINEBLEAU

—A l'occasion du jour de l'an, M. et Mme Johnny Lise ont donné un délicieux souper. Après ce souper des plus succulents, chacun s'amusa jusqu'à une heure avancée. A minuit, un délicieux réveillon fut donné.

Parmi les personnes présentes on remarqua: MM. et Mmes Amédée Lise, Honoré Lise, Ferdinand Lise, Alarie Lise, M. Louis Gauthier, M. et Mmes Polycarpe Lavertue, A. Vallières, Mme Vve Phyllis Gagné, Mme Vve Ludger Lise, Mme Fortier, MM. et Mmes Napoléon Racine, P. Racine, Emile Tanguay, Alphonse Dion, David Lavertue, Albert Rousseau, Philémon Desmarais, Miles Lucienne Lise, Doris Lise, Alida Lise, Blanche Fortier, institutrice, Aurèle Gagné, Léda Desmarais, Marie Fortier, Mlle Gagné, MM. Omer Gagné, Pierre Lavertue, F. Harton, Camille Rousseau, Gérard Desmarais, D. Vallières, A. Vallières, U. Gagné, Rémi Desjardins, Ovide Desjardins, Willie Gagné, Michel Landry, Uldéric Lise et Armand Lagaucé.

Après la veillée tous se séparèrent, emportant un joyeux souvenir de leur charmante réunion.

WINDSOR-EST

—Dans le cours du mois dernier ont eu lieu les funérailles de M. Ernest Laplante, décédé accidentellement au lac Brompton, à l'âge de 41 ans.

La levée du corps fut faite par M. le curé qui chanta aussi le service assisté de M. l'abbé O. Pleau, vicaire à St-François, comme diacre, et de M. l'abbé Louis Bouffard, comme sous-diacre.

Notre chorale a chanté avec succès la messe de Pierre Yon.

Les porteurs étaient MM. Napoléon Bourassa, Edmond Abram, Philippe Paquet, Alfred Labarre, Camille Jolin et Octave L'Heureux. Un grand nombre de parents et d'amis remplissaient l'église.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte outre son épouse deux enfants, un fils, Armand, et une fille, Marie-Rose.

La famille recut de nombreuses offrandes de sympathies, messes et bouquets spirituels. Nous offrons nos sincères sympathies.

—Comme d'habitude la messe de minuit a été célébrée avec éclat en notre belle église par notre chorale. La messe de minuit fut chantée par M. le curé, assisté de M. le vicaire Bouffard, comme diacre, et de M. l'abbé Joseph Debois, de l'Université d'Ottawa, comme sous-diacre.

Notre chorale, sous la direction de M. le notaire Lagassé, rendit avec le brio qu'on lui connaît la messe de Battman. Nous donnons plus bas le programme qui a été exécuté avec succès:

Minuit, Chrétiens, de Adam, par M. Ph. Paquet; Kyrie, Gloria et Credo, de Battman, solistes: le R. Frère Germain, MM. notaire J.-A. Lagassé, J.-A. Perrier, Philippe Paquet, Félix Ayotte, Pierre Turgeon; Sanctus et Agnus Dei, de Gounod, solistes: M. le notaire Lagassé, J.-A. Ponton, Roland Boucher.

La messe de l'Aurore: cantiques: Il est né le Divin Enfant, MM. Philippe Paquet, Félix Ayotte, Pierre Turgeon; Ca Bergers: MM. Albert Maheux; Nouvelle Agnès: M. Paul Frémont; Adeste Fideles, solistes: le R. Frère Germain, M. le notaire J.-A. Lagassé, MM. J.-A. Perrier, Ph. Paquet, Roland Boucher, J.-A. Ponton.

—Mme Clovis Hébert, de Saint-Gregoire, passait quelques jours chez Mme H. Marcotte.

—Mlle B. Bourassa se rendait à Derby Line, ces jours derniers.

—M. et Mme Lucien Rousseau, de Montréal, leur fils Gilles, et Mlle B. Gagnon, passaient le premier de l'an chez M. E.-J. Roy.

—M. et Mme A. Bolduc, de St-Constant, Miles M.-Anne et Hélène Bolduc de Montréal, étaient les hôtes de M. A. Bolduc, le jour de l'an.

—Mlle Lucie Thivierge partait pour Johnville, jeudi, où elle visitait ses parents.

—Mlle Irène Rouillard, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, était chez son père, M. Treffle Rouillard, le jour de l'an.

—M. et Mme Oscar Milette, de Montréal, de passage chez M. Philias Milette, à l'occasion du nouvel an.

—M. et Mme Pierre Brodeur, leur fils Claude, de Richmond, chez M. Ed. Tourigny, dimanche.

—Mlle Alice Roy, de Montréal, visitait son père, M. Clovis Roy, le premier janvier.

—Mme H. Desaulniers se rendait à Sherbrooke, ces jours derniers.

—Mlle V. Allie partait, ces jours derniers, pour des vacances d'un mois chez ses parents, à St-Cyrille de Wendover.

—M. Downing et Conrad Bourassa étaient chez leur mère, Mme J. Bourassa, pour les fêtes.

—M. Simon Provencher, de Montréal, dans sa famille, ces jours derniers.

—M. Gustave Provencher se rendait à Montréal pour affaires, la semaine dernière.

NORTH STUKELY

—M. et Mme Olivier Proulx étaient de passage à St-Elie et Sherbrooke, où ils visitèrent des parents et amis.

—Mlle Berthe Deschamps est revenue d'une promenade à Montréal.

—M. et Mme Adolphe Martin ainsi que leur jeune garçonnet, Roland, étaient de passage à Racine, à l'occasion de la fête de Noël.

—M. et Mme Noël Perras sont allés à la messe de minuit à Racine où il rendait visite à M. et Mme Alfred Lemay.

—M. et Mme Emile Plante était à Valcourt chez son beau-père, M. et Mme Clovis Jauron.

—M. et Mme Joseph Jauron ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Moïse Jauron, ainsi que chez M. Maloin.

—M. et Mme Alphonse Brodeur sont allés à la messe de minuit à Racine où ils rendaient visite à M. et Mme Alfred Lemay.

—M. et Mme Joseph Jauron ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Moïse Jauron, ainsi que chez M. Maloin.

—M. et Mme Alphonse Brodeur sont allés à la messe de minuit à Racine où ils rendaient visite à M. et Mme Alfred Lemay.

—M. et Mme Joseph Jauron ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Moïse Jauron, ainsi que chez M. Maloin.

—M. et Mme Alphonse Brodeur sont allés à la messe de minuit à Racine où ils rendaient visite à M. et Mme Alfred Lemay.

—M. et Mme Joseph Jauron ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Moïse Jauron, ainsi que chez M. Maloin.

—M. et Mme Alphonse Brodeur sont allés à la messe de minuit à Racine où ils rendaient visite à M. et Mme Alfred Lemay.

—M. et Mme Joseph Jauron ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Moïse Jauron, ainsi que chez M. Maloin.

—M. et Mme Alphonse Brodeur sont allés à la messe de minuit à Racine où ils rendaient visite à M. et Mme Alfred Lemay.

—M. et Mme Joseph Jauron ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Moïse Jauron, ainsi que chez M. Maloin.

—M. et Mme Alphonse Brodeur sont allés à la messe de minuit à Racine où ils rendaient visite à M. et Mme Alfred Lemay.

—M. et Mme Joseph Jauron ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Moïse Jauron, ainsi que chez M. Maloin.

—M. et Mme Alphonse Brodeur sont allés à la messe de minuit à Racine où ils rendaient visite à M. et Mme Alfred Lemay.

—M. et Mme Joseph Jauron ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Moïse Jauron, ainsi que chez M. Maloin.

—M. et Mme Alphonse Brodeur sont allés à la messe de minuit à Racine où ils rendaient visite à M. et Mme Alfred Lemay.

—M. et Mme Joseph Jauron ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Moïse Jauron, ainsi que chez M. Maloin.

—M. et Mme Alphonse Brodeur sont allés à la messe de minuit à Racine où ils rendaient visite à M. et Mme Alfred Lemay.

—M. et Mme Joseph Jauron ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Moïse Jauron, ainsi que chez M. Maloin.

—M. et Mme Alphonse Brodeur sont allés à la messe de minuit à Racine où ils rendaient visite à M. et Mme Alfred Lemay.

—M. et Mme Joseph Jauron ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Moïse Jauron, ainsi que chez M. Maloin.

—M. et Mme Alphonse Brodeur sont allés à la messe de minuit à Racine où ils rendaient visite à M. et Mme Alfred Lemay.

ST-CLAUDE-NORD

—Samedi à neuf heures, avaient lieu les imposantes funérailles de M. Octave Charland, décédé le 30 à l'âge de 62 ans. L'église était vêtue de ses plus belles tentures de deuil.

Les porteurs étaient: M. Joseph Charland, son frère; M. Bouchard, de Kingsley, son cousin; MM. Pacide Lalier, Jean-Baptiste Vertefeuille, Napoléon Richard, William St-Cyr. Conduisait le corbillard: M. Louis Lafrance, de Danville.

Conduisant le deuil: ses enfants, Joseph, Conrad, Raymond, Mlle Hilda Octavie, Juliette, Annette, Marie-Ange, Gabrielle, sa belle sœur Mme Henry Charland, politicien d'Asbestos, son beau-frère, M. et Mme Robert Gagnon, de Windsor-Mills, Mme Placide Lalier, sa fille Germaine, M. Arthur Lalier, M. et Mme Philippe Charpentier, M. et Mme Alfred Houle, ses fils Oliva et Lionel, M. Tharé Bisson, M. et Mme John Houle, MM. Wilfrid et Léo Vertefeuille, Emile Toussaint, M. Eugene Richard, ses filles Miles Eva et Rose-Anne, M. Hector Cardinal, ses sœurs Alice et Edwidge, M. Alphonse Charpentier, marchand, ses fils Oliva et Henri-Paul, Miles Claude et Emma Hamel, Miles Alice et Cécile Morin, Mme William Toussaint, ses filles Beatrice et Marie-Anne, son fils René, M. et Mme Louis Mercier, M. et Mme Benjamin Roy, M. H.-A. Godbout, marchand, M. Eusébe Bisson et ses fils Rosalie et Armand, M. et Mme Aimée Bisson, Miles Jeannette Ouellette, Eva Leclerc et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

—L'absence pour pleurer sa perte, son épouse, née Adélaïde Gagnon, cinq fils, René, Joseph, Olivier, Conrad et Raymond; cinq filles: Mme Hick (née Octovine), de l'Ontario, Juliette, de Léominster, Annette, Marie-Ange et Gabrielle, de cette paroisse.

—A la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

ALLEES ET VENUES

—M. et Mme Willie Hamel ont passé le premier de l'an à St-Lucien, chez des parents.

—M. et Mme Alfred Pouliot et leurs petits enfants, Réjeanne, Alfreda, Roger et leur bébé, sont allés passer les fêtes chez des parents à Arthabaska.

—M. et Mme Emile Mercier, leurs enfants, Arthur, Ubald et Emilien, passaient le premier de l'an à Asbestos, chez des parents.

—M. et Mme A.-E. Richard passaient le premier de l'an à Danville, chez M. Georges Richard.

—Allaient prendre le déjeuner et le dîner chez Mme Vve William Houle, le premier de l'an: les familles Alphonse Charpentier, Marchand, John Houle, Alfred Houle, Arthur Lacroix, Wilfrid St-Cyr, de Laconia, N.-H.

—A la fête du premier de l'an, prenaient le dîner chez M. Eugene Richard: M. et Mme Wilfrid St-Pierre, de St-Cyr, leurs enfants, Henri-Paul, Rita et Jean-Noël, M. et Mme H.-A. Godbout, marchand, et leurs enfants, Estelle, Lorraine, Henri-Claude, Jean-Marc, Marie-Marthe, Madeleine, M. et Mme Eugene Bédard, leurs enfants, Alfred, Léo et Solange, tous de cette paroisse, Mlle Eva Richard, de Sanford, Maine.

—Mlle Béatrice Brochu, des Etats-Unis, passait les fêtes chez ses grands parents, M. et Mme Joseph Maurice, père, ainsi que ses nombreux parents de cette localité.

—Sont allés à St-Cyr, dimanche: M. et Mme Wilfrid St-Pierre, M. et Mme H.-A. Godbout, marchand, et leurs enfants, M. et Mme Eugene Bédard et leurs enfants, Miles Eva, Rose-Anne, Bertha et Louis Richard.

—M. Alphonse Charpentier et sa fille, Mlle Bernadette, à Danville et Asbestos, jeudi.

—Mlle Cécile Rivard, de Danville, est actuellement ici, visitant les familles Augustin et Isidore Rivard.

—Mlle Claudia Morel, de Sherbrooke, est venue passer les fêtes chez son père, M. Edouard Morel.

—M. Napoléon Richard et sa fille Philomène, pour affaires à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. Omer Richard à Asbestos, pour affaires personnelles, jeudi.

—M. et Mme Wilfrid St-Cyr, de Laconia, N.-H., visitaient chez M. A. Charpentier, samedi.

—Mlle Cécile Morel est actuellement à Sherbrooke.

—Mlle Claudia Morel en visite chez son oncle, Alphonse Charpentier, marchand.

—M. et Mme Wilfrid St-Cyr, de Laconia, N.-H., visitaient chez M. A. Charpentier, samedi.

—Mlle Cécile Morel est actuellement à Sherbrooke.

—Mlle Claudia Morel en visite chez son oncle, Alphonse Charpentier, marchand.

—M. et Mme Wilfrid St-Cyr, de Laconia, N.-H., visitaient chez M. A. Charpentier, samedi.

—Mlle Cécile Morel est actuellement à Sherbrooke.

—Mlle Claudia Morel en visite chez son oncle, Alphonse Charpentier, marchand.

—M. et Mme Wilfrid St-Cyr, de Laconia, N.-H., visitaient chez M. A. Charpentier, samedi.

—Mlle Cécile Morel est actuellement à Sherbrooke.

—Mlle Claudia Morel en visite chez son oncle, Alphonse Charpentier, marchand.

—M. et Mme Wilfrid St-Cyr, de Laconia, N.-H., visitaient chez M. A. Charpentier, samedi.

—Mlle Cécile Morel est actuellement à Sherbrooke.

—Mlle Claudia Morel en visite chez son oncle, Alphonse Charpentier, marchand.

—M. et Mme Wilfrid St-Cyr, de Laconia, N.-H., visitaient chez M. A. Charpentier, samedi.

—Mlle Cécile Morel est actuellement à Sherbrooke.

—Mlle Claudia Morel en visite chez son oncle, Alphonse Charpentier, marchand.

—M. et Mme Wilfrid St-Cyr, de Laconia, N.-H., visitaient chez M. A. Charpentier, samedi.

—Mlle Cécile Morel est actuellement à Sherbrooke.

—Mlle Claudia Morel en visite chez son oncle, Alphonse Charpentier, marchand.

—M. et Mme Wilfrid St-Cyr, de Laconia, N.-H., visitaient chez M. A. Charpentier, samedi.

—Mlle Cécile Morel est actuellement à Sherbrooke.

—Mlle Claudia Morel en visite chez son oncle, Alphonse Charpentier, marchand.

—M. et Mme Wilfrid St-Cyr, de Laconia, N.-H., visitaient chez M. A. Charpentier, samedi.

—Mlle Cécile Morel est actuellement à Sherbrooke.

SHERBROOKE
TAXIS BLEUS.
Téléphone 621
CHARS DE CHOIX—PRIX TRÈS MODÉRÉS

A VENDRE
Un lot de chaussures non réclamées, pour hommes, en bas du prix de la réparation.
J. D. TREMBLAY
Cordonnier
138A, rue King-Ouest—Tél. 1510

VOL. SEIZIÈME.

SHERBROOKE, LUNDI 11 JANVIER 1926

PAGE TROIS

LE DEPOUILLEMENT DE L'ARBRE DE NOËL A FAIT BIEN DES HEUREUX A L'HOSPICE

ENFANT GRAVEMENT BRÛLÉ A WEEDON

(De notre correspondant)
WEEDON, 11. — Samedi, dans l'après-midi, l'enfant de M. Israël Fournier, âgé de 3 ans, tomba dans une cuvette d'eau bouillante et se brûla gravement le dos et un bras.
Alors que Mlle Fournier préparait de l'eau pour le lavage, le bébé, sur une chaise tout près, fit un faux mouvement et tomba dans la cuvette.
Le médecin, mandé en toute hâte, lui prodigua les premiers soins, et on espère lui sauver la vie, quoiqu'il souffre de graves brûlures.

L'AVICULTURE A SHERBROOKE

Elle trouvera un succès de plus dans l'exposition de l'Association des Aviculteurs de Sherbrooke qui s'ouvre demain en ville. — Le banquet important de mercredi soir. — Causeries par d'éminents experts.

LES DIRECTEURS

On s'attend à ce qu'un nombre considérable d'aviculteurs éminents assistent, mercredi soir, au New Sherbrooke, au banquet qui sera un des numéros les plus importants du programme de l'exposition avicole qui tiendra ses assises dès demain pour trois jours au manège du 54e régiment, rue Belvédère.

Les causeries

Plusieurs des invités prononceront des discours qui auront trait d'une façon immédiate et substantielle à cette exposition avicole et à tout le domaine de l'aviculture, en général, et nul doute que ces causeries, créant le plus vif intérêt chez les auditeurs, parmi lesquels on pourra compter les aviculteurs les plus éminents de nos Cantons.

Quelques invités

Parmi les invités, il y aura MM. F. C. Elford, du département fédéral division de l'aviculture, W. W. Lee, du même département, L. D. Barbeau, qui a la direction de la division de l'aviculture au département provincial, C. Crevier, secrétaire-trésorier de la division provinciale d'aviculture.

Spectacle pittoresque

Déjà en prévision de l'ouverture, demain, la grande majorité des expositions sont installées et le spectacle que présente le manège aujourd'hui ne manque pas de pittoresque, pittoresque qui s'affirme surtout dans le concert cacophonique qui s'élève des rangées de cases et qui ne manque pas pourtant de s'avoir agréable pour l'oreille de tout bon aviculteur.

Bureau de direction

Les officiers actuels de l'Association des Aviculteurs de Sherbrooke sont MM. C. J. Wright, président honoraire, A. Ray, président, M. T. Armitage, vice-président, G. S. Lottrop, secrétaire-trésorier, G. A. Berwick, président du comité du local, J. P. Grondin, A. Larare, W. H. Griffith, conseillers.

A LA CHAPELLE DE LA VILLA NOTRE-DAME

Mercredi, le 13 janvier, à 2 h. 30, au Monastère des Servantes du T. St-Sacrement, 6, avenue Bellevue, il y aura sermon par le R. P. Denis, suivi de la Bénédiction de la Chapelle de la Villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement et du Cénacle du Bienheureux Pierre-Julien Eymard.

Jeudi, le 14, à 8 h., sainte Messe Exposition du T. St-Sacrement et sermon par le R. P. de Keyser, S.S.S. Bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.
Ces deux cérémonies seront présidées par Sa Grandeur Monseigneur LaRocque.

ELECTIONS MUNICIPALES SOUS PEU A MAGOG

(De notre correspondant)
MAGOG, 11. — La nomination des candidats à l'élection municipale du Canton de Magog aura lieu le 13 du courant à la salle du conseil, 11 Avenue des Pins; la votation s'y fera, au lieu de la 18, M. J. O. Denigan est le président d'élection et M. H. H. Percy, secrétaire, les conseillers sortant sont messieurs P. N. Roy, John C. Horan et F. B. Sharkey.

A LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER

Le Dr Ludwig Forest représentait la semaine dernière, à Montréal, la ville de Sherbrooke, auprès de la Com-

LES PARTANTES POUR GRAVELBOURG PARMI LES RELIGIEUSES DU P.-SANG

Toutes les religieuses du Précieux-Sang qui doivent faire partie du contingent qui va fonder une maison de cette congrégation à Gravelbourg, sont actuellement réunies au Monastère pour leur nouvelle mission.

La Maison de Sherbrooke a l'honneur de faire cette nouvelle fondation. Voici les noms des partantes: Mère Marie de la Rédemption, Supérieure; Mère Maitresse des Novices; Mère Marie de Ste-Cécile, du Monastère de St-Hyacinthe, assistante; Mère Marguerite-Marie, de Sherbrooke, dépositaire; Mère Marie du Précieux-Sang et Mère St-Imelda du Saint-Sacrement, de Montréal; Mère Aurélie de Jésus, de Sherbrooke; plus une sœur converse et une tourière.

MORT A L'HOPITAL HIER A L'INSU DE TOUS SES PARENTS

Un nommé Napoléon Marceau, hospitalisé depuis le 18 décembre à l'Hôpital Général de Sherbrooke sans qu'aucun de ses parents le sût, y est mort, hier soir, la violence du mal l'ayant toujours empêché de donner la moindre indication.

LETTRE REVELATRICE

Un décès a eu lieu, hier soir, à l'Hôpital Général St-Vincent de Paul, qui s'entourait de circonstances assez singulières. Il y a quelques jours, un voyageur arrivé dans notre ville, se faisant conduire en taxi à l'Hôpital Général, la violence du mal l'empêchant de donner le moindre détail aux autorités quant aux membres de sa famille et leur lieu de résidence. On put à peine apprendre que l'infortuné, qui paraissait âgé d'une cinquantaine d'années, se nommait Napoléon Marceau.

Un frère à Fall River

Cette arrivée à l'hôpital avait lieu le 18 décembre dernier, pour préciser. Après sa mort, hier soir, les autorités firent l'inventaire des papiers du défunt et apprirent qu'il avait un frère, Etienne, qui demeurait à Fall River. La chose fut communiquée à la police locale qui s'occupe présentement d'avertir le frère du défunt, si possible.

Entre temps, la police recevra avec reconnaissance tout renseignement de nature à l'aider dans ses recherches. Le cadavre a été déposé à la morgue de l'hôpital en attendant d'être réclamé par la famille.

AUTRE CITOYEN BIEN CONNU QUI DISPARAIT

M. Albert Delude, marchand-tailleur bien connu, est décédé, hier matin, vers les 8.40 heures, des suites d'un cancer stomacal.

Un vide qui sera vivement ressenti vient de se produire dans les rangs de nos marchands-tailleurs par la mort de M. Albert Delude, survenue hier matin, vers les huit heures quarante, à sa résidence, 122, rue Murray.

Le défunt, avantageusement connu en notre ville, où il était toujours demeuré, est décédé des suites de tumeurs cancéreuses. Il s'était âgé de cinquante-quatre ans.

M. Delude fut pendant de nombreuses années employé à la maison Walter Blue. Il y a à peu près quinze ans, il ouvrit boutique à son compte et depuis il continua son service avec une probité et une intelligence qui firent de son magasin l'un des plus achalandés de la ville.

M. Delude s'était marié, il y a vingt-sept ans, à Mlle Rose-Anne Boudreau et de leur union naquirent 6 enfants qui vivent encore: ce sont: René, pharmacien; Richard, commis, et Miles Cécile et Gilberte.

Outre sa femme et ses enfants, M. Delude laisse encore pour la pleurer, trois sœurs, Mmes Eugène Bourque, de Sherbrooke, Armand Garneau et D. V. Delude, de Los Angeles; deux frères, M. François et Henri Delude, de Sherbrooke. Nos sympathies à la famille éplorée.

AU THEATRE PREMIER

Nul doute que nos lecteurs ont dû voir leur intérêt se tendre d'une légère couleur d'émotion à la nouvelle que le charmant acteur Richard Berthelme tiendra le rôle principal dans "Shore Leave", un mélodrame qui sera représenté au théâtre Premier, aujourd'hui, demain et mercredi.
Richard ou Dick, populairement, est appuyé talentueusement par Dorothy Mackail qui personnifie la plus délicieuse "blonde" dont un jeune mariot comme Dick (dans l'intrigue seulement, bien entendu) puisse rê-

RAPPORT POUR 1925 DU SERVICE DES INCENDIES

Texte du rapport annuel pour 1925 du service local des incendies tel que soumis par le chef Camirand à la commission échevinale ad hoc. — Il y eut en 1925 un chiffre de 254 appels. — 19 bornes-fontaines installées.

PERSONNEL DEVOUE

Le chef Camirand, du département local de la police, vient d'envoyer au président et aux membres de la commission échevinale de protection contre l'incendie le rapport annuel suivant du département des incendies rapport qui offre un grand intérêt et que nous publions ci-après en extenso:

Messieurs:
J'ai l'honneur de vous soumettre les statistiques du service des incendies pour l'année 1925.

Durant cette période la brigade a été appelée en 254 occasions, soit 53 appels de moins que l'année précédente, et le temps requis pour répondre et combattre ces différents incendies a été 118 heures et 15 minutes ou 4 jours, 22 heures et 15 minutes.

Tableau comparatif démontrant le nombre d'appels pour incendies chaque année depuis les dix dernières années.

Année	1915	1916	1917	1918	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925
Appels	116	135	182	182	184	155	148	184	285	307	254

Les assurances

Les assurances sur la propriété immobilière et sur le contenu, endommagé ou exposé à l'incendie s'élèvent à \$1,760,745.00, tandis que les pertes payées par les différentes compagnies d'assurance s'élèvent à \$137,223.62. De ce montant passible, l'incendie du garage Desjardins qui eut lieu le 8 janvier 1925, représente une perte de \$29,237.30 et celui de l'édifice A. C. Skinner le 7 mars 1925 y compte pour \$68,741.00 de pertes soit une perte totale de \$107,978.30 pour les deux seuls incendies graves de l'année 1925.

Tableau démontrant le nombre d'alarmes, montant d'assurances sur la propriété exposée, ainsi que les pertes dans les différents quartiers de la Cité.

Quart.	Alarme	Ass.	Pertes
Sud	58	600,645.00	49,703.16
Centre	47	454,600.00	78,420.52
Ouest	63	258,600.00	3,677.00
Nord	42	258,400.00	3,393.00
Est	43	188,500.00	2,030.00
Etran.	1		

254 \$1,760,745.00 \$137,223.62

254 appels

De ces 254 appels ou alarmes, 144 ont été transmis par téléphone, 95 par les avertisseurs à incendies et 15 par messages.

Veuillez trouver ici les statistiques des pertes par l'incendie chaque année depuis dix ans:

Année	Ass.	Pertes
1915	705,045.00	96,708.85
1916	906,435.00	32,744.16
1917	727,700.00	44,839.26
1918	1,162,505.00	30,076.99
1919	730,700.00	87,421.26
1920	946,900.00	24,351.32
1921	1,318,950.00	40,283.72
1922	1,303,875.00	95,008.19
1923	2,826,750.00	34,665.34
1924	3,344,050.00	17,448.86
1925	1,760,745.00	137,223.62

Avertisseurs à incendies

Durant l'année 1925, six nouveaux avertisseurs à incendies ont été installés aux endroits suivants:

Angle St-Louis et Florence, angle Couvent et Marquette, angle Peel et Marquette, angle St-Charles et Short, angle Kingston et Champlain. No. 35 rue Fédéral, portant le nombre total d'avertisseurs à 136.

Bornes-fontaines

Durant l'année qui vient de s'écouler le service des incendies aida de celui de l'aqueduc à faire l'installation de 19 bornes-fontaines additionnelles en portant ainsi le nombre total à 281.

Les 19 nouvelles bornes-fontaines ont été installées aux endroits suivants:
Rue Windsor, No. 71; rue Bowen Sud, No. 170; rue Gillespie, No. 35; rue Olivier, No. 20; rue St-Pierre, No. 22; rue Fabre, No. 5; angle Dominion et London, angle Prospect et London, angle St-Thomas et Alexander, angle King George et Courcellette, angle Courcellette et Cambril, angle King George et Princess, angle King George et Belvédère, angle Perry et King George, rue Victoria, No. 121; rue Elgin, No. 34; rue Qué-

LE SUBSTANTIEL ET INTERESSANT RAPPORT POUR 1925 DE LA GOUTTE DE LAIT ET DE L'ASSISTANCE MATERNELLE

Ce rapport, qui offre des constatations attachantes, établit que 9019 pintes de lait ont été distribuées au cours de l'année par les comités paroissiaux St-Michel, St-Jean-Baptiste et Notre-Dame. — Les consultations accordées y ont été pour le chiffre de 5018 tandis que le nombre des bébés inscrits a atteint le joli chiffre de 409. — L'Assistance Maternelle a fait de même un fructueux et dévoué travail.

LES RESULTATS DU DISPENSAIRE PRE-NATAL

Nous publions avec plaisir le rapport annuel que l'on nous communique de la Goutte de Lait et de l'Assistance Maternelle dans notre ville de Sherbrooke et l'on y trouvera des chiffres qui diront éloquemment la grandeur de l'œuvre accomplie et dans quelles proportions encourageantes elle s'est couverte de succès.

Comité paroissial St-Michel

Différents bébés, 132; inscriptions nouvelles, 81; inscriptions renouvelées, 51; consultations, 1893; moyenne de consultation par inscrit, 143; assistance moyenne par séance, 41; hospitalisations, 9; visites, 167; décès, 2; lait distribué, 4840 pintes.

Comité paroissial St-J-Baptiste

Différents bébés, 103; inscriptions nouvelles, 70; inscriptions renouvelées, 33; consultations, 1003; moyenne de consultation par inscrit, 10; assistance moyenne par séance, 21; hospitalisations, 12; visites, 36; décès, 0; lait distribué, 1506 pintes.

Comité paroissial Notre-Dame

Différents bébés, 174; inscriptions nouvelles, 139; inscriptions renouvelées, 35; consultations, 2122; moyenne de consultations par inscrit, 12; assistance moyenne par séance, 106; hospitalisations, 31; visites, 875; décès chez les inscrits, 6 ou 14.5-1000; décès chez les non inscrits, 51 ou 68.1-1000; lait distribué, 9019.

Total

Différents bébés, 409; inscriptions nouvelles, 290; inscriptions renouvelées, 119; consultations, 5018; moyenne de consultation par inscrit, 12; assistance moyenne par séance, 106; hospitalisations, 51; visites, 875; décès chez les inscrits, 6 ou 14.5-1000; décès chez les non inscrits, 51 ou 68.1-1000; lait distribué, 9019.

110, rue Bowen-Nord, No. 110; rue Brewster, No. 34.

Chevaux

Dans les derniers mois de l'année 1925 chevaux ont été vendus à un prix tout à fait raisonnable, réduisant ainsi le nombre à 12.

Il faudra sans aucun doute en remplacer plusieurs qui sont devenus vieux et infirmes.

En terminant ce rapport annuel il me fait plaisir de féliciter les membres du service des incendies pour le labeur qu'ils ont montré durant l'année 1925 en se montrant toujours dévoués et prêts à travailler de jour ou de nuit lorsqu'ils furent requis de le faire. Ils méritent certainement les félicitations pour le travail qu'ils ont accompli.

ACCIDENT DE FORET

BARNSTON, 11. — Un bien fâcheux accident est survenu au jeune Alexis Brault, garçonnet de M. Pacifique Brault, lorsqu'il était dans la forêt avec ses jeunes frères à abattre un arbre qui tomba sur lui et le renversa. On le releva privé de connaissance pour le transporter à la maison. Un médecin fut mandé en toute hâte, qui se rendit pour panser une blessure à la tête.

STATISTIQUES PAROISSIALES

LA PATRIE, 11. — Statistiques: Il y eut, dans la paroisse St-Pierre, de La Patrie, l'année dernière: 42 naissances, 16 sépultures et trois mariages.

ON MONTE ACTUELLEMENT...

(Suite de la première page.)
Les opérations du montage en musée ressemblent à celles de la construction d'un édifice. Le cabinet qui le contiendra est étendu à plat sur le parquet. On est à faire le fond de scène original avec du stuc, du plâtre et du sable. Par un système de poulies, le cabinet sera dressé ensuite debout.

On a commencé de détacher les sautoires de deux autres dinosaures et ces spécimens seront ajoutés à la collection précieuse du musée royal.

La tête de l'énorme Edmontosaurus mesure cinq pieds de long, à elle seule. Suivant le professeur Parks, trois gigantesques reptiles à sang-froid erraient à travers les prairies de l'ouest canadien, il y a environ trois millions d'années. A cette époque, le climat était tropical et les monstres vivaient le long d'une grande mer intérieure qui s'étendait sur une grande partie des provinces de l'ouest. A leur mort, les reptiles s'enfoncèrent dans les débris du sol, par leur lourde masse, et tournèrent finalement en matières rocheuses. La rivière Red Deer se forma ensuite et le courant se creusant un lit dans le grès mit à découvrir les ossements de ces reptiles géants. On les aperçut dans la falaise et les travaux furent entrepris.

Hopital Darche

92, rue King-Ouest Tél. 631

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

Examen de la vue pour l'usage des verres

Lunettes et verres de toute sorte fournis dans un délai de quelques heures.

Heures de consultation: 9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00 et 7.30 à 8.00.

UN CHANGEMENT POSTAL CONCERNANT LE SERVICE POUR WATERLOO ET GRANBY

A compter de lundi prochain, le courrier, (aujourd'hui), le Maître Poste de Granby expédiera un sac, contenant des dépêches recommandées et ordinaires, à Montréal au "Montréal et Toronto No. 9, par train électrique No 429, de la Compagnie Montréal and Southern Counties, partant de Granby à 6.05 A. et arrivant à Montréal à 8.55 A. tous les jours excepté le dimanche.

A partir de la même date, le Maître Poste de Montréal expédiera des sacs directs à Granby et Water par le train C. N. R. No 306, partant de la Gare Bonaventure à 8 P. M. Ces sacs directs contiendront les dépêches ordinaires seulement requies après la fermeture de la maison destinée au train-poste Montréal St-Armand No 328, à 3.55 P. M.

Les éditeurs qui expédient les journaux dans des sacs directs à Granby et Waterloo pourront au lieu de les envoyer par le train No 306, à 8 P. M. au lieu de les expédier par train-poste Montréal et St-Armand No 328.

DECES



J.-H. JALBERT

DELUDE. Les funérailles de M. Delude, décédé à l'âge de 54 ans, pour de Rose-Anne Boudreau, auront lieu mercredi le 13 janvier 1926, convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, No 122, rue Murray (à l'angle de la rue St-Jean-Baptiste), à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste.

LEGROS. Les funérailles de Théodore Legros, décédé à l'âge de 65 ans, époux de Céline Labelle, auront lieu mardi, le 12 janvier 1926, à 9 heures, à la résidence mortuaire, No 122, rue Murray (à l'angle de la rue St-Jean-Baptiste), à 8 heures 45, pour se rendre à l'église paroissiale.

POLIQUE. Les funérailles de Théodore Poliquin, enfant de Napoléon Poliquin et de Rose-Anne Gagnon, décédé à l'âge de 19 mois, auront lieu mercredi le 13 janvier 1926, à 8 heures, à la résidence mortuaire, No 44, St-Henri, à 3 h. 30, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste.

parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BRIGHT'S DISEASE
GRAVEL
4087 THE PRO

Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes les maladies de reins, RHUMATISME, MAUX DE DOS, DIABÈTE, MAL DE DÉS.

Voir clairement sans fatigue

c'est le résultat de porter des verres qui ajustent la vue, dans une monture élégante. Consultez

C. C. Skinner--A. C. Skinner

Optométristes enregistrés

16, rue Wellington-Nord, Sherbrooke.

LA TRIBUNE

Membre de l'Audit Bureau of Circulation

— EDITÉE PAR —

La Compagnie de Publication "La Tribune" Ltée

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

P.-E. RIOUX, Directeur-Gérant.

Son Excellence MGR CERRETTI

En marge de l'élévation au cardinalat de Mgr Cerretti, M. Paul Le Figaro, écrivait récemment dans le "Figaro", de Paris:

"Le grand événement de la nonciature de Mgr Cerretti restera la reconnaissance par le gouvernement français et par le Saint-Siège de la personnalité civile et ecclésiastique des associations diocésaines. Il est inutile d'appeler comment après la séparation, l'Eglise de France fut subitement refusant son adhésion à une législation qui ne respectait pas les droits de la hiérarchie ecclésiastique. L'Eglise se trouva, dans notre pays, incapable légalement de posséder quoi que ce fut. Il est inutile de rappeler des polémiques soulevées par les "culottes". Laissons ce soin aux historiens futurs de l'histoire religieuse de France au moment de la Séparation. Mais quand ces historiens parlent des négociations qui, mettant fin à toutes les querelles, aboutirent à la création des associations diocésaines, ils ne verront le rôle important joué, dans cette affaire, par Mgr Cerretti, qui, malgré les difficultés et les traverses suscitées sur sa route, pourvint résolument ce qu'il avait entrepris, marchant, non dans la nuit, mais vers un but déterminé et représenté pour lui par la pensée pontificale de Benoît XV et de Pie XI, le chemin à travers ces négociations. Il seignit son but avec ce statut légal, une valeur supérieure à ce qu'on ait cru pouvoir attendre. Grâce à la situation de l'Eglise de France, il se désolait protégée par la loi et l'abri des passions politiques. Du monde entier, même de l'Amérique où la liberté de l'Eglise est pourtant comble, arrivèrent à la nonciature, des félicitations et des approbations. Une grande œuvre venait d'être accomplie."

La ne se borna pas l'activité de Mgr Cerretti. Dans toutes les grandes questions de la Sarre, de la Rhénanie, du Maroc, où le Saint-Siège eut à intervenir, Mgr Cerretti fut toujours le représentant de la pensée exacte du pape, arrivant à la nonciature, des félicitations et des approbations. Une grande œuvre venait d'être accomplie."

Et ne des conséquences de la reprise des relations avec le Saint-Siège fut, en fait, le gouvernement français, un "tit de regard sur la nomination des M.ques. Ce droit fut très vivement réclamé par certains catholiques, qui usèrent le Saint-Siège de s'être laissé tromper, en cette occasion, par les hommes politiques. Porter une accusation, c'était bien mal comprendre ce dont il s'agissait. Ce ne fut pas la jeunesse."

Rien ne vaut la jeunesse. Celui qui se livre à la paresse ne peut pas apprécier le temps à sa juste valeur."

Pensée d'Henri Lavedan.

"Celui-là peut se décerner le nom d'homme qui, volontiers, s'enferme dans sa bibliothèque ou sa chambre à coucher, comme en une petite chapelle, pour y oublier le monde et soi-même, et devenir, durant cette période de détachement, presque exemplaire et heureux. La plupart des sottises de la vie sont faites dehors."

René BAZIN.

Le programme sessionnel

(Le Canada)

Le discours du trône qui a été lu, hier, à Québec, par l'hon. Narcisse Péroderu, l'éminent gouverneur, laisse entrevoir une session très active et féconde en législation nouvelle.

Le gouvernement Taschereau, en effet, bon nombre de mesures fort importantes, qu'il soumettra à la députation au cours de la session qui vient d'être inaugurée.

Tout d'abord, on note que trois commissions nommées par le gouvernement pour étudier la reclassification des employés civils, la loi des accidents de travail et la refonte des statuts, ont terminé leurs travaux et présenteront leurs rapports au cours de la session.

D'ailleurs, le gouvernement a déjà procédé à l'augmentation du traitement des employés civils dans une satisfaisante proportion.

Quant à la loi des accidents de travail elle sera soumise aux députés qui pourront constater, une fois de plus, l'esprit qui anime les membres du gouvernement, et comment ils cherchent à donner mesure égale de justice aux employés et aux patrons.

Parmi la législation de premier plan que présentera le gouvernement, on remarque un bill concernant le contrôle de nos forces hydrauliques de la province, des suggestions tendant à créer de nouvelles sources de revenus, afin d'augmenter les recettes à l'instruction universitaire et primaire, la modification de nos lois régissant les écoles techniques, le développement de nos mines, etc.

Notre programme sessionnel, nous le résumons ainsi:

Des 319 avions, il y a 31 machines d'entraînement, 167 avions d'observation, 95 de bombardement et 20 de chasse.

Le gouvernement a de plus sur le chantier, devant être livrés dans un avenir plus ou moins rapproché, 165 avions d'entraînement, 99 d'observation, 40 de bombardement, 95 de chasse, 10 de transport. Ce qui fera un total de 787 appareils.

La Commission qui avait été chargée de l'organisation de l'aéronautique avait fixé le nombre de machines nécessaires, à 2,180. Pour atteindre ce chiffre, il faut dépenser \$43,428,000.

Aux Etats-Unis

(Le Droit)

Le mariage est à la base de la famille, la base à la base de la société, la base à la base de la patrie; au tant de chaînes qui se tiennent, et qu'il faudrait se tenir, si l'on veut que l'ordre règne sur le désordre.

Et pourtant, aux Etats-Unis il y eut moins de mariages en 1924 qu'en 1923, plus de divorces — entendez ici séparation des époux avec droit au remariage — l'an dernier qu'en l'année précédente. D'une part augmentation de divorces, d'autre part diminution des mariages. Dans le seul état du Kansas il y eut, en 1924, 71,896 mariages et 15,375 divorces, soit un divorce par quatre ou cinq mariages.

Comme ces statistiques sont éloquentes à la lumière du principe énoncé tout à l'heure, et comme elles sont lourdes de menaces pour la République voisine! Ce vent violent d'une indépendance mal comprise cause plus de dégâts dans les esprits et dans les coeurs que les grandes tornades du centre des Etats-Unis.

Nos mines

(L'Événement)

Le menu de la session provinciale parle de la construction commencée du chemin de fer de Rouyn et du développement des mines de cette province. Les mines du Québec sont certainement aussi riches que celles de l'Ontario, mais leur exploitation commence à peine. Le problème minier est plus vaste qu'on ne le croit généralement. Suivant sa pratique prudente, le gouvernement Taschereau n'entend pas laisser cette source de richesses profiter aux seuls particuliers, encore moins servir les intérêts étrangers au détriment des intérêts canadiens. Nous avons besoin, sur les bords du Saint-Laurent, d'immenses usines métallurgiques pour réduire les précieux minéraux de nos gisements. Avec le potentiel électrique que possède le domaine national, il y a lieu d'établir en cette province un foyer industriel qui éclipsera un jour ceux des Etats-Unis. C'est le vœu patriotique de nos gouvernements de faire servir ces ressources au progrès de leur pays et de leurs administrés. Ils ont la ferme foi et la vision voulues pour mener à bien cette question importante.

Il s'ennuie

(Le Soleil)

M. Patenaude s'ennuie et cherche à tromper son ennui. Sa débordante ambition, que n'a jamais réussi à voiler sa suave nonchalance, s'efforce à trouver quelque chose à faire.

Cet état psychologique se comprend aisément. Voici un politicien aux allures de grand seigneur, qui se crut un moment l'un des plus grands hommes que le Canada ait produits. Dissipant d'une caisse électorale formidable, qu'il faisait résonner bruyamment sur son passage, et d'une presse politico-financière manœuvrant en collusion avec lui, il se jugea dieu ou demi-dieu de la politique. Il se rassasiait de pompes électorales. Il se gonflait d'éloquence. Et devant cette auto-suggestion prise pour du génie, certains éléments importants du parti conservateur dans Québec se hâtèrent de se rallier à lui. Cet empressement d'ailleurs n'aurait servi qu'à leur désorganisation. Son orgueil le grisa au point que cet homme public, qui avait déjà introduit dans sa vie tant de renoncements, oubliât même le chef de son parti, Arthur Meighen, et décida de le mettre à l'écart. De vrai, il se pensa appelé à jouer quelque rôle "à la Cartier", auquel il se comparait avec complaisance.

Le programme sessionnel

(Le Canada)

Le discours du trône qui a été lu, hier, à Québec, par l'hon. Narcisse Péroderu, l'éminent gouverneur, laisse entrevoir une session très active et féconde en législation nouvelle.

Le gouvernement Taschereau, en effet, bon nombre de mesures fort importantes, qu'il soumettra à la députation au cours de la session qui vient d'être inaugurée.

Tout d'abord, on note que trois commissions nommées par le gouvernement pour étudier la reclassification des employés civils, la loi des accidents de travail et la refonte des statuts, ont terminé leurs travaux et présenteront leurs rapports au cours de la session.

D'ailleurs, le gouvernement a déjà procédé à l'augmentation du traitement des employés civils dans une satisfaisante proportion.

Quant à la loi des accidents de travail elle sera soumise aux députés qui pourront constater, une fois de plus, l'esprit qui anime les membres du gouvernement, et comment ils cherchent à donner mesure égale de justice aux employés et aux patrons.

Parmi la législation de premier plan que présentera le gouvernement, on remarque un bill concernant le contrôle de nos forces hydrauliques de la province, des suggestions tendant à créer de nouvelles sources de revenus, afin d'augmenter les recettes à l'instruction universitaire et primaire, la modification de nos lois régissant les écoles techniques, le développement de nos mines, etc.

Notre programme sessionnel, nous le résumons ainsi:

Des 319 avions, il y a 31 machines d'entraînement, 167 avions d'observation, 95 de bombardement et 20 de chasse.

Le gouvernement a de plus sur le chantier, devant être livrés dans un avenir plus ou moins rapproché, 165 avions d'entraînement, 99 d'observation, 40 de bombardement, 95 de chasse, 10 de transport. Ce qui fera un total de 787 appareils.

La Commission qui avait été chargée de l'organisation de l'aéronautique avait fixé le nombre de machines nécessaires, à 2,180. Pour atteindre ce chiffre, il faut dépenser \$43,428,000.

VARIETES

UN MONUMENT A DON QUICHOTTE

Il sera haut de 70 mètres et coûtera quarante millions de pesetas. Il se composera de la statue équestre de l'ingénieur hidalgo et de celle "asine", si l'on peut dire, de Sancho Pança.

Les deux compagnons s'élèveront dans un site solitaire de plaines de la Manche, près du village du Toboso.

A l'extrémité du monument, c'est-à-dire à la pointe de la lance de don Quichotte, brillera un phare et, par un modernisme affreux, une voie ferrée amènera les touristes.

JANVIER

La glace pend au bout des branches. Et sur les monts et sur les eaux. La neige étend ses nappes blanches. O les pauvres petits oiseaux!

Les orphelins dans leurs mansardes. Vont se coucher tout grelottants. Ils n'ont ni pain, ni feu, ni hardes. O les pauvres petits enfants!

Ecoutez, soyez charitables; Et, pour Jésus qui souffre en eux. Faites des restes de vos tables. Le festin de ces malheureux!

"PAYSAN".

PENSEES CHOISIES

Que de mensonges inconscients couvrent la sincérité!

Lucas de Peslouan.

Tout ce que l'on possède emprisonne l'esprit.

Edmond Jaloux.

Trop aimer équivaut à ne pas aimer du tout.

Edmond Jaloux.

Pour les Allemands, le vrai c'est le réalisable.

Paul Reboux.

Entre le passé qui nous échappe et l'avenir que nous ignorons, il y a le présent, où sont nos devoirs.

A. de Gasparin.

La vanité du dehors est la marque la plus évidente de la pauvreté du dedans.

St-Jean-Chrysostome.

Rien ne peut faire revivre ce qui est mort dans l'opinion.

St-Jean-Chrysostome.

Ce qu'il y a de plus heureux pour les historiens, c'est que les morts ne puissent protester.

Les actionnaires des grandes sociétés sont généralement des moutons, quelquefois des tigres, toujours des bêtes.

Les mariages ont leur lune de miel; les veuvages aussi.

La fidélité, une vive débauchaison avec défense de se gratter.

AU CANADA

La neige fait le pays tout blanc pendant six mois. Le thermomètre marque souvent quinze et vingt degrés au-dessous de zéro. Mais le printemps est rapide. Tout se hâte à la fois pour rattrapper le temps perdu. Une grande marée de chaleur fond la glace et pénètre le sol. Les hommes reçoivent d'elle la permission de travailler dehors, les eaux de courir les bêtes de retrouver les pâturages, le froment de germer, les feuilles de décoller leur cornet ou d'ouvrir leur éventail. En mai, la moisson se lève; en août, elle est fauchée.

En bien! si vous alliez en Canada votre surprise serait grande.

Vous y verriez de vos yeux la France suivante, vous l'entendriez parler. Si vous arriviez, un jour de fête dans un village canadien-français vous apercevriez, au balcon qui enveloppe les maisons de bois, le drapeau tricolore. Vous pourriez lire, sur l'enseigne des boutiques, des noms qui sonnent français: Lapierre, Dumas, Beaumont, Langevin, Brosseau, Lapointe, Chapais, Bruneau, La Violette. Et si vous entriez dans une ferme, l'habitant, c'est-à-dire l'homme du sol, le laboureur, vous accueilleraient ainsi: "Bonjour, petit! Comment ça va aux vieux pays?"

René BAZIN.

L'OPINION DES AUTRES

Qui croire?

(La Patrie)

Après nous avoir prédit que l'hiver serait très rigoureux, voilà qu'on nous promet une température exceptionnellement agréable et douce. Le "Bulletin" d'Edmonton rapporte que les vallées qui s'étendent au pied des Montagnes Rocheuses jouissent d'un climat tempéré, que les rivières sont libres de glace et que tout est verdoyant. L'hiver n'est pas fini, des nuages nous séparent encore du printemps. Il fera sûrement froid. Tout le monde, les conditions climatiques sont changées. On le constate dans tous les pays. Quelle est la cause de ces perturbations?

La défense aérienne

(L'Étoile, de Lowell)

Les Etats-Unis ont trois cent dix divisions en service actif, dit le rapport du major général Patrick qui vient d'être soumis au secrétaire de la guerre Davis.

Ce chiffre ne comprend pas les appareils dont on s'est servi durant la guerre pas plus que ceux qui servent aux expériences. Les premiers d'ailleurs ne valent plus grand chose et on les remplace graduellement.

Des 319 avions, il y a 31 machines d'entraînement, 167 avions d'observation, 95 de bombardement et 20 de chasse.

Le gouvernement a de plus sur le chantier, devant être livrés dans un avenir plus ou moins rapproché, 165 avions d'entraînement, 99 d'observation, 40 de bombardement, 95 de chasse, 10 de transport. Ce qui fera un total de 787 appareils.

La Commission qui avait été chargée de l'organisation de l'aéronautique avait fixé le nombre de machines nécessaires, à 2,180. Pour atteindre ce chiffre, il faut dépenser \$43,428,000.

Le gouvernement a de plus sur le chantier, devant être livrés dans un avenir plus ou moins rapproché, 165 avions d'entraînement, 99 d'observation, 40 de bombardement, 95 de chasse, 10 de transport. Ce qui fera un total de 787 appareils.

La Commission qui avait été chargée de l'organisation de l'aéronautique avait fixé le nombre de machines nécessaires, à 2,180. Pour atteindre ce chiffre, il faut dépenser \$43,428,000.

Le gouvernement a de plus sur le chantier, devant être livrés dans un avenir plus ou moins rapproché, 165 avions d'entraînement, 99 d'observation, 40 de bombardement, 95 de chasse, 10 de transport. Ce qui fera un total de 787 appareils.

La Commission qui avait été chargée de l'organisation de l'aéronautique avait fixé le nombre de machines nécessaires, à 2,180. Pour atteindre ce chiffre, il faut dépenser \$43,428,000.

ST-CAMILLE

—M. et Mme François Lemieux, de St-Adolphe de Dudswell, étaient à St-Camille, dimanche, chez des parents.

—M. Henri-Paul Proulx, de Danville, a passé le dimanche à St-Camille.

—Mme Johnny Leblanc, son fils Emilien, de Luck Lake, sont actuellement en promenade chez des parents.

—M. et Mme Onil Raiche, de Wotton, en visite chez M. Elphège Raiche, récemment.

—Mlle Eugénie Brassard est allée passer quelques jours chez ses parents, à Danville.

—M. et Mme Conrad Laroche, de Stoke, rendaient visite à M. Joseph Laroche, dimanche dernier.

—M. et Mme Alfred Elorose, de St-Adrien, étaient à St-Camille, dimanche.

—Mlle Clémence Darvaux ainsi que Mlle Cecile Dion, de Marblenton, ont passé quelques jours chez des parents.

—M. et Mme Jean-Baptiste Proulx, de St-Georges, chez M. Tréffe Proulx, dimanche.

—M. et Mme Apollinaire Dion, leur fille Rita, de Marblenton, ont visité chez M. Antonio Dion, dimanche.

—M. Roland Roy, étudiant à Danville, est venu passer quelques jours à St-Camille.

—M. Emile Richer, de Montréal, est actuellement en promenade chez ses parents, M. et Mme Gédéon Richer.

—M. Alfred Leclair, de Montréal, a passé le dimanche chez M. Herménégilde Leclair.

—Mme Antonio Godin, de Erin, N. H., est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Beaulieu.

—Mlle Alice Bellerose, de St-Adrien, son frère, Conrad, de Montréal, étaient ici, dimanche.

—Mlle Berthe Proulx, institutrice à Windsor Mills, est venue passer le temps des fêtes chez ses parents, M. et Mme Emile Proulx.

—Mlle Blanche Pré, garde-malade, est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps chez ses parents.

—M. Herman Raiche, de Sherbrooke, est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Aimé Raiche.

—Nos sincères condoléances à M. et Mme Jules Roy qui ont perdu leur bébé, décédé jeudi dernier, le 1er janvier.

—Le premier janvier à l'occasion du jour de l'an, M. et Mme Léonard Favreau, réunissaient à leur demeure plusieurs parents et amis pour y prendre un succulent souper, où une table magnifique décorée d'excellents mets attendait les heureux convives, pour être croquer à belles dents. Tour à tour, ce qui mettait plus de joie dans le cœur des invités.

La soirée se passa en chants, musique, déclarations et parties de cartes; des rafraîchissements de toutes sortes furent servis.

On remarquait parmi les invités: M. et Mme David Favreau, Frank Lefebvre, de Beecher-Falls, M. et Mme Donat Favreau, Albert Durand, M. A. Inkel et Adalbert Lemieux, Mlle Irène Inkel, M. Conrad Poulin, Mlle Dorina Inkel, M. Isidore Durand, Mlle Germaine Favreau, M. Louis Lemay, Mlle Agnès Durand, M. Clément Lemieux, Mlle Adèle Durand, M. A. Lemieux, Mlle Rosa Fautoux, M. Tancredi Favreau.

Après avoir remercié les auteurs de cette belle réunion, tous se retirèrent emportant dans leur cœur, un souvenir intime.

—Étaient de passage à St-Malo, à l'occasion des fêtes les personnes dont les noms suivent: Mme Wilfrid Couture, de Québec Junction; Mlle Annette Aube, de Cookshire; Mlle Almonza Favreau, de Beecher Falls; Mlle Marie-Louise Meunier et M. P. Emile Lamoureux, de Paquetville; M. Léon Lavigne, de Québec Junction; M. A. Aube, de Toronto; Mlle Adèle Agnès, de Cookshire; M. Albin Aube et M. Isidore Lemieux, de Beecher-Falls; M. et Mme Isidore Madore, Aime Beaudin, de Barnston; M. Antonio et Armand Fautoux, de Dixville.

—M. Paul Gagnon nous a quittés pour aller demeurer à Montréal.

—En promenade à St-Edwidge, dimanche: M. et Mme Emery Lemieux et S. Perrot.

—M. et Mme Elzéar Menard, d'Acton, est en visite chez son frère, M. Adolphe Menard.

—Mlle Yvonne Dulac, d'East-Broughton, passa les fêtes chez M. S. Rodrigue.

—M. Joseph Routhier est allé se promener dans la Beauce chez ses parents.

—M. et Mme Hermidas Beutregard, de Dunham, étaient chez M. Luc Beutregard, au commencement de la semaine.

—M. Lionel Laroche visite actuellement chez M. Louis Laroche.

—M. Silas et Ovide Côté sont allés à Thetford, lundi, pour affaires.

—M. François Fontaine et Mlle R. Fontaine en promenade, la semaine dernière, chez des parents, à Fontainebleau.

—Lundi eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. C. Desmarais, décédé jeudi dernier, à l'âge de 61 ans.

Portait la croix, M. Wilfrid Dumas, de Weedon. Les porteurs étaient M. Desmarais, Desmarais, Louis Laroche, Jos. Laroche et J. Poisson.

Nous remarquons dans le cortège ses sœurs, Mme Arthur Nadeau, de Barnston, Vt.; Mme Jos. Bergeron, Mme Desiré Lamontagne, Mme Henry Moffette, de Holyoke et Pawtucket, et pour St-Hyacinthe, où elle passe, M. et Mme François Després, M. et ra quelques jours chez des parents.

—M. et Mme Alphonse Guay, de Bromptonville, M. et Mme Johnny Fortin, de Bromptonville, chez M. Ludger Guay, ces jours derniers.

—Mlle Maria Morin, de Windsor-Mills, était en nos parages dimanche.

—M. et Mme J. Guindon, de Montréal, visitaient M. et Mme Pierre Solaïs.

—M. et Mme Moril Côté sont retournés à Bromptonville, après avoir passé quelques jours chez M. H. Desmarais, père de Mme Côté.

—M. et Mme Ph. Jolin se rendaient à Windsor Mills, mardi, pour affaires.

—Mlle Gabrielle Chevrete est parvenue, de Holyoke et Pawtucket, pour St-Hyacinthe, où elle passe, M. et Mme François Després, M. et ra quelques jours chez des parents.

—M. et Mme Elzéar Menard, d'Acton, est en visite chez son frère, M. Adolphe Menard.

—Mlle Yvonne Dulac, d'East-Broughton, passa les fêtes chez M. S. Rodrigue.

—M. Joseph Routhier est allé se promener dans la Beauce chez ses parents.

—M. et Mme Hermidas Beutregard, de Dunham, étaient chez M. Luc Beutregard, au commencement de la semaine.

—M. Lionel Laroche visite actuellement chez M. Louis Laroche.

—M. Silas et Ovide Côté sont allés à Thetford, lundi, pour affaires.

—M. François Fontaine et Mlle R. Fontaine en promenade, la semaine dernière, chez des parents, à Fontainebleau.

—Lundi eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. C. Desmarais, décédé jeudi dernier, à l'âge de 61 ans.

Portait la croix, M. Wilfrid Dumas, de Weedon. Les porteurs étaient M. Desmarais, Desmarais, Louis Laroche, Jos. Laroche et J. Poisson.

Nous remarquons dans le cortège ses sœurs, Mme Arthur Nadeau, de Barnston, Vt.; Mme Jos. Bergeron, Mme Desiré Lamontagne, Mme Henry Moffette, de Holyoke et Pawtucket, et pour St-Hyacinthe, où elle passe, M. et Mme François Després, M. et ra quelques jours chez des parents.

—M. et Mme Alphonse Guay, de Bromptonville, M. et Mme Johnny Fortin, de Bromptonville, chez M. Ludger Guay, ces jours derniers.

—Mlle Maria Morin, de Windsor-Mills, était en nos parages dimanche.

—M. et Mme J. Guindon, de Montréal, visitaient M. et Mme Pierre Solaïs.

—M. et Mme Moril Côté sont retournés à Bromptonville, après avoir passé quelques jours chez M. H. Desmarais, père de Mme Côté.

—M. et Mme Ph. Jolin se rendaient à Windsor Mills, mardi, pour affaires.

—Mlle Gabrielle Chevrete est parvenue, de Holyoke et Pawtucket, pour St-Hyacinthe, où elle passe, M. et Mme François Després, M. et ra quelques jours chez des parents.

—M. et Mme Elzéar Menard, d'Acton, est en visite chez son frère, M. Adolphe Menard.

—Mlle Yvonne Dulac, d'East-Broughton, passa les fêtes chez M. S. Rodrigue.

—M. Joseph Routhier est allé se promener dans la Beauce chez ses parents.

—M. et Mme Hermidas Beutregard, de Dunham, étaient chez M. Luc Beutregard, au commencement de la semaine.

—M. Lionel Laroche visite actuellement chez M. Louis Laroche.

—M. Silas et Ovide Côté sont allés à Thetford, lundi, pour affaires.

—M. François Fontaine et Mlle R. Fontaine en promenade, la semaine dernière, chez des parents, à Fontainebleau.

Chronique Locale

—Mlle Florentine Bellis a passé la fin de semaine chez son père, M. Ernest Bellis, à Martinville.

—Mme J. C. Gosselin et Mlle Arzella Couture ont passé la fin de semaine à Compton, chez leur sœur, Mme Trefflé Comtois.

—M. et Mme Roméo Dubois, de Courcelles, étaient en voyage de noces, au cours de la semaine dernière, en ville, les hôtes de M. et Mme J. R. Côté, rue du Couvent, et sont repartis pour St-Fortunat.

—MM. Dionne et O. St-Cyr ont passé le jour des Rois à Magog, les hôtes de M. et Mme Mathias Lantagne.

—M. et Mme Arthur Thibodeau, rue Morikill, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé à l'Eglise St-Jean-Baptiste, sous les noms de Joseph-Baptiste-Jacques, Parrain et marraine: M. et Mme Le St-Cyr, de Cookshire, oncle et tante de l'enfant. Pousseur: Mme Joseph Therrien, tante de l'enfant.

—M. Hector Lantôt est parti, hier, pour un voyage de dix jours à Montréal, Toronto, Stratford, Kitchener, Hamilton, Owen Sound, Chesley, Hazelton, où il visitera les expositions de meubles dans l'Ouest de l'Ontario, dans l'intérêt de son commerce.

—M. et Mme Louis Cyr, de Cookshire, étaient de passage en ville, ces jours derniers, les hôtes de M. et Mme Arthur Thibodeau, rue Morikill.

A LA SALLE DE L'HOTEL DE VILLE

Jeudi soir, le 14 janvier, à la salle de l'Hôtel de Ville, Bridge, Cinq-Cents Eucher et Echecs, au profit de quelques départements de la Tombola de l'Hôtel-Dieu. Il y aura de jolis prix. Le public est cordialement invité. Admission: 35 sous.

PAROISSE NOTRE-DAME

Mme J. A. Bernier est l'organisatrice des deux parties de cartes qui seront données mardi après-midi à deux heures et mardi soir à 8 heures, au profit des œuvres paroissiales. Un grand nombre d'ouvrages de fantaisie seront donnés comme prix et d'autres jolis prix seront donnés aux vainqueurs. Un soir programme des fillettes costumées exécuteront de jolies danses. Il y aura aussi chant, musique et rapport du concours des deux candidates.

A STE-THERESE D'AVILA

Mmes Lebeau, Léger, Vanier et O. Villa Lemay sont les organisatrices de la grande partie de cartes, qui sera donnée mercredi soir à 8 heures et dimanche, au profit des œuvres paroissiales. On y jouera le bridge, le "500" et le euche.

Ces dames ont actuellement mis en rafle, une magnifique fourrure en regard noir, don de Mme C. B. Howard. Les personnes qui désirent prendre des billets peuvent s'adresser aux dames organisatrices.

AU PROFIT DE L'ASSISTANCE MATERNELLE

Ce soir à 8 heures, à la salle de la Fédération, rue King-Ouest, Bridge, "500" et Euche, au profit de l'Assistance Maternelle (comité St-Michel). Les prix sont jolis et nombreux; il y aura en plus un joli programme musical. Admission: 35 sous.

EATON-CORNER

Des verres appropriés aident à contempler les merveilles de la nature. McConnell's, optométristes, 54, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué.

EASTMAN

Ne louches pas! Des verres de couleur donnent du confort à l'œil, à la lumière brillante du soleil. McConnell's, optométristes, 54, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué.

STE-EDWIDGE

—M. et Mme Georges-Emile Therrien, et leurs enfants, Adrienne et Lucien, de Winslow, Vt., sont arrivés en notre localité, la veille du Jour de l'An pour quelques semaines, visiter leur parents et amis.

—M. Joseph Cardin, de Burlington, Vt., en visite pour le Jour de l'An, chez M. Norbert Therrien.

—M. et Mme Arthur Tardif, de Biddeford, Me., et leurs enfants, Thérèse et Gérard, en promenade chez M. Alfred Thibodeau leur beau-père et père à l'occasion du nouvel an.

—Mlle Gilberte Marchessault, de Coaticook, dans sa famille, pour les fêtes.

—M. Alexis Lambert, qui depuis quelques semaines, est à Barfield, chez sa sœur, Mme Xiste Durand, passait le Jour de l'An, chez son ami, M. Gaspard Marchessault.

—M. et Mme Hormidas Cournoyer, de Fish Bay, et leurs enfants, visitant chez M. Narcisse Cournoyer et George Charron, le premier de l'an. M. et Mme Serville Comeau, de Coaticook, chez M. Serville Comeau (père), et chez M. Dieudonné Lantôt, à Compton, pour le nouvel an.

—M. et Mme Emile Raymond, leur fils Ernest, M. et Mme L.-H. Palardy et leur famille, se rendaient à Coaticook, le jour de l'an, chez M. Palardy (père).

—M. et Mme Auguste Martineau et leur bébé, chez les familles William Martineau et Joseph Pelletier, à l'occasion du Jour de l'An.

LES LEGENDES DU SAINT-LAURENT

La vogue du St-Laurent, comme point de départ d'un voyage en Europe, s'est accrue considérablement depuis quelques saisons, et c'est pourquoi il faut aujourd'hui compter les voyageurs canadiens et américains qui défilent chaque année entre les deux rives, tour à tour pittoresques et grandioses, de notre incomparable voie fluviale. Aussi, comme les compagnies de navigation s'efforcent de répondre de toutes façons à l'attente de leur clientèle, l'on assiste à une amélioration constante des services et des navires eux-mêmes.

La Compagnie du Pacifique Canadien qui "encadre le globe", ne fait pas passer aucune occasion de faire connaître, par une intelligente publicité, les beautés de la grande voie laurentienne. C'est ainsi qu'elle vient de publier, sous le titre de "Légendes du St-Laurent", une magnifique brochure, richement illustrée et soigneusement rédigée, qui fait vraiment honneur à son service de publicité.

Cet ouvrage est surtout destiné à renseigner les passagers des grands transatlantiques du Pacifique Canadien sur les endroits qui défilent de chaque côté des eaux majestueuses du St-Laurent. Et c'est là répondre à un besoin qui se faisait depuis longtemps sentir. Pendant les deux jours que dure le voyage de Montréal ou Québec et les derniers caps de la Gaspésie, le voyageur voit se succéder sous ses yeux, toute une série de villes, villages et campagnes fleuries, dont il ne lui est pas toujours facile d'apprendre les noms ou l'histoire.

Malgré l'avidité qu'il manifeste généralement pour ce genre de renseignements, c'était là une lacune regrettable que la Compagnie du Pacifique Canadien vient de combler de la plus heureuse façon. La brochure en question ne se contente pas, par exemple, d'indiquer les noms de Vercheres, Yamachiche, Deschambault, Montmagny, Rivière-du-Loup, Matane, Pointe-au-Père ou Ste-Anne des Monts; on y trouve en plus de très intéressantes notions géographiques et historiques touchant ces endroits et nombre d'autres, ainsi que les régions qui les environnent. Des dessins appropriés donnent une idée encore plus concrète du charme qui se dégage de ces jolis villages si coquettement situés sur les bords du grand fleuve. Et cette promenade au fil de l'eau devient comme un cours incomparable d'histoire du Canada ancien et moderne.

Pour ajouter encore à l'information du lecteur et faire grandir son intérêt, on a voulu joindre à ces descriptions toute une série de vieilles légendes du terroir, comme celles de la Corriveau, des Sorcières de l'île d'Orléans, du Sauvage Monté, de la Chasse-Galerie, des Lutins du Rocher-Fantôme, etc., etc., le tout présenté sous une forme attrayante, car le voyageur n'est pas indigne, en effet, de la curiosité et en souvenir d'un passé pittoresque et plein de saveur. L'ouvrage comporte plusieurs illustrations en couleurs, œuvres de l'artiste Simpson, qui a su rendre d'une façon remarquable, les types et les scènes d'autrefois.

Cette nouvelle publication du Pacifique Canadien contribuera pour une large part à faire mieux connaître et apprécier le progrès continu, en même temps que le charme incomparable du "pays de Québec". Elle ajoutera en plus au plaisir de la traversée dans les palais flottants de notre grande compagnie de transport, dont les excellents services, tant sur mer que sur terre, sont un sujet de juste orgueil pour le pays tout entier. Les "Légendes du Saint-Laurent" ont aussi été publiées en anglais, afin de permettre à ceux de nos compatriotes qui parlent cette langue, ainsi qu'aux Américains qui nous visitent chaque année, d'en goûter toute la saveur.

—Mlle Hildegarde Desormiers, garde-malade de Montréal, est actuellement en visite chez son amie, garde B. Tremblay.

—M. Albert Tremblay était de passage à Montréal, lundi dernier.

—M. et Mme P. Cliche sont de retour d'un voyage à Valley-Junction, chez des parents, à l'occasion du jour de l'an.

—Le Dr et Mme A. Dubé, leur bébé, sont allés à Québec dans leur famille passer les fêtes.

—MM. Gérard et Roland Marceau, de Québec, sont venus chez leurs parents, à l'occasion du jour de l'an, M. et Mme Lucien Léger, de Sherbrooke et leur garçonnet André étaient en promenade dans leur famille le jour de l'an et dimanche dernier.

—Mlle Anita Goulet, de Sherbrooke, était, ces jours derniers, en visite chez sa mère.

—Mlle E. Millette recevait, lundi soir dernier, les membres du cercle Jeanne d'Arc. Les jolis prix du Bridge ont été gagnés par M. S. Blais et M.-A. Gendreau. Mlle P. Bienvenue du Montréal, et A. Normandin, de Coaticook, étaient aussi les invitées de Mlle Millette.

—Mlle Estelle René est partie pour Montmagny où elle passera quelques semaines chez son oncle et sa tante M. et Mme Fournier.

—M. Denis René est en voyage à Québec et Montmagny.

—M. Adolphe Letellier, de Sherbrooke, était de passage chez des parents, à Magog, ces jours derniers.

EN FRANCE

(S. I. C.)

L'erreur fondamentale

Le grand malheur de notre pays, dans sa détresse actuelle, — écrit la "Croix" de Paris (14 déc. 1925), — est, peut-on dire sans crainte de beaucoup se tromper, l'illusion profonde que nous nourrissons encore trop de Français quant à la nocivité foncière et radicale des principes de la Révolution, base nécessaire, semble-t-on croire, de toute constitution et de tout régime politiques modernes en France.

L'idée s'est ancrée, en effet, chez quantité d'esprits non sans doute par raisonnement, mais par entraînement, par suggestion au milieu ambiant, qu'on ne saurait bâtir, à notre époque, hors de ce fondement, sans courir de front le progrès et la civilisation.

Et pourtant, jamais, apparemment plus nettement et plus douloureusement qu'en France, aujourd'hui, à la lumière de tant de déceptions et de ruines, l'erreur et le venin mortel dont ces fameux principes, tout immortels que les ont proclamés leurs auteurs, ont infectés, tellement qu'on pourrait les appeler, sans médire, la gangrène de notre société?

Comment prétendre, en effet, non seulement défendre, mais encore continuer la France, avec de tels principes, quand, en raison de leur nature, ils sont à l'antipode de sa tradition et ne peuvent, des lors, qu'accélérer sa marche à l'abîme et la faire inévitablement se détruire, en réalité, de ses propres mains?

Car il y a politiquement, non moins que philosophiquement parlant, opposition absolue, complète, irréductible, par le sommet, en quelque sorte, entre les principes de l'ancienne France, abus exclus, bien entendu, et ceux de la France dite moderne, vu que l'une était, à la manière d'une famille, un peuple formant race et régi par la loi chrétienne, tandis que celle qu'on nous fait aujourd'hui, en rigoureuse logique du reste, avec l'esprit et les maximes révolutionnaires, n'est plus qu'un conglomérat d'individus — bientôt venus des quatre coins du monde, — sans autre lien entre eux que celui qui unirait les membres d'une simple Société anonyme et régie par la loi antichrétienne.

C'est, malheureusement, ce que se refusent encore à comprendre tous ceux qui hantent l'utopie démocratique ou libérale et qui rêvent d'un habile dosage des idées de la Révolution et des enseignements de l'Eglise pour sauver la France du naufrage.

Qu'attendre cependant d'un pareil concept des choses, pour ne pas dire d'un pareil aveuglement?

Alors que la révolution est athée par essence, ne voit que l'individu et fait de la volonté soi-disant générale la source même du droit, alors que celui-ci, dépourvu, par conséquent, de point fixe, évolue et se transforme, au gré et au caprice de cette volonté, affranchie de toute règle supérieure, le dogme chrétien met à la base de tout ordre, en même temps que la croyance en Dieu et en son Christ, l'obéissance à ses lois.

Alors que la révolution assoiffée qu'elle est de matérialisme et d'orgueil, double virus dont elle pénètre jusqu'à la moelle ses adeptes, abaisse et borne tout à la vie présente, et sous prétexte d'améliorer les conditions de l'existence humaine, est dans un perpétuel enfantelement de jouissances et de plaisirs nouveaux, prodiguant à cet effet, et jusqu'à dilapidation, les deniers publics, touchant à tout, bouleversant tout, — le dogme chrétien, parfaite expression des lumières de la raison et des clartés de la foi, subordonne la vie présente à la vie future et règle tout en conséquence, mettant et laissant chacun et chaque chose à sa place, hiérarchisant, pour ainsi dire, les biens et les personnes, suivant leur nature et leurs fonctions respectives.

Ainsi, d'un côté, l'erreur révolutionnaire, fausement décorée du nom de principes, et, comme toute erreur, génératrice en pratique de désordre et de désordre à l'infini, qu'il s'agisse de la vie individuelle, sociale ou politique; — de l'autre, le dogme chrétien, manifesté par l'Eglise, sa divine positivité, suprême ordonnateur parce que souverainement et uniquement vrai.

Comment jamais concilier ces contradictions? Eh si, le bien, en n'imposant quel domaine, peut s'entendre dans son dernier fondement, autrement que de la conformité à cet ordre divin, à quelle boutade recourir dans la tempête qui s'annonce et menace de nous submerger?

C'est pourtant, à cette condition surhumaine, et rationnellement impossible, que, de nos jours encore et dans des circonstances qui devraient ouvrir les yeux de tous les bons Français, s'évertuent avec une inlassable diabolie persévérance tant de gens qui croient certainement faire en cela oeuvre pie ou patriotique, mais qui, hélas! risquent fort de la sorte, rivaux qu'ils sont à leur préjugé démocratique ou libéral, d'allonger la durée et d'accroître l'intensité de nos maux, au point de nous en faire peut-être mourir.

Quoi qu'on dise ou qu'on fasse, en effet, le salut pour la France, à moins qu'on ne veuille entendre, sous ce vocable, une France internationale et à la mode d'Israël, ne peut venir et ne viendra que de sa rupture avec la révolution, autrement dit avec la franc-maçonnerie, ce qui est la même chose.

Pensée de J. Petit-Senn:

"Parmi les auteurs, les pauvres l'argent retournent leurs habits, les pauvres d'esprit leurs pensées."

Pensée de Saint-Jean-Chrysostome:

"Il est difficile de s'emporter contre les fautes des autres, quand on les signale à corriger."

DERIDONS-NOUS



L'avocat. — Quand êtes-vous né?

Voyons, répondez! quand êtes-vous né?

Le témoin. — Que vous importe?

Vous n'avez toujours pas l'intention de m'offrir un cadeau de fête, n'est-ce pas?



Françoise. — C'est la dernière fois que je promets à Alfred de le rencontrer. Il est près de quatre heures et je l'attends depuis trois heures et demie.

Jeannette. — Et pour quelle heure aviez-vous fixé le rendez-vous?

Françoise. — Trois heures.



Le petit Jacques. — Grand papa, Wilfrid m'a frappé.

Grand papa. — La petite brute! Où est-il?

Le petit Jacques. — On l'a porté sans connaissance à la maison.



Le fermier. — J'ai tué vingt lièvres ce matin, avant mon déjeuner.

Le touriste. — Ma foi, vous n'avez pas dû manger depuis plusieurs jours.

KINGSCROFT

DIVERS

—M. le curé Parent était de passage à Holyoke, Mass., jeudi et vendredi.

—M. l'abbé D.-S. Houle est retourné au Séminaire, après quelques jours passés chez des parents.

—Étaient de passage à Magog, samedi et dimanche, M. et Mme Louis Courtemanche, Mlle Bella, Corinne Bernadette, Patricia Courtemanche, MM. Armand, Gérard et Benoît Courtemanche, M. et Mme Albert Houle, de Barre Vt., M. Aimé Roy, M. Ivon Morin.

—Mlle Séverine Frappier et Adèle Bessault, M. Léonard et Oscar Frappier, M. Gilbert Desmarais, étaient chez M. Joseph Rodrigue, à Magog, samedi.

PARTIE DE CARTES

—Dimanche soir a eu lieu une partie de carte à la résidence de M. J.-B. Roy. Parmi les personnes présentes, on remarquait: Mlle Berthilda, Angéline, Adeline et Anne-Marie Roy, Séverine Frappier, Marie-Ange Ingel, Fleur-Ange Dupuis, Bella Courtemanche, Yvonne Carrier, Aurélie Bonin, Cécile et Gertrude Dessaint, Germaine Ménard, Beatrice Cyr, Mlle A. Lefebvre, Corinne Courtemanche, Corinne Veilleux, Marie Joly, MM. Emery, Aimé, Francis et Rodolphe Roy, Lucien Carrier, Roméo Houle, Eugène et Gaston Ménard, Victor et Jean Joly, Wilfrid Veilleux, Walter Joly, Armand Dupuis, Léopold Houle, Elphège Cyr, Oscar Frappier. Le premier prix des dames fut gagné par Mlle Gertrude Dessaint; prix de consolation gagné par Mlle Beatrice Cyr. Les prix des hommes gagnés par Gaston Ménard; prix de consolation gagné par M. Elphège Cyr. Il y eut réveil jusqu'à minuit. Tous s'amusaient jusqu'aux petites heures.

COMPTON

—M. et Mme Castonguay, de St-Jalbert rendaient visite, ces jours derniers, à M. et Mme Alfred Desbènes.

—M. et Mme Georges Doyon et leurs enfants, de Thetford-Mines, étaient les hôtes de la famille de M. J. Doyon.

—M. le Dr Nap. Marin était approuvé ces jours derniers à Martinville pour ses fonctions.

—Mme Joseph Bonifant et ses sœurs, d'Ayer's Cliff, visitaient, ces jours derniers, à l'occasion du nouvel an, M. et Mme Clément.

LE RADIO

LUNDI, LE 11

PROGRAMME PRINCIPAUX

7:30 WEAF (192) N. Y. — Mariaro Melendez, ténor cubain, accompagné par R. Betancourt; aussi WEAF et WOC.

8:10 WRNY (259) N. Y. — The Hotsey-Totsey Boys Musical Feature.

9:00 KMA (252) Shenandoah — The "How-do-you-do" Boys, Grady et Doc.

11:45 WDAF (266) Kansas City — Kansas City Night Hawks Frolic.

POSTE SILENCIEUX

Est: CNRA, WFL, WGBS, WIP, WJY, WCR, Central: KFD, KYM, WBBM, WBCN, WCB, WEAQ, WEBH, WGES, WGN, WHAS, WHT, WBO, WJJD, WLK, WLS, WMAQ, WMBB, WOC, WOK, WOD, WQJ.

Ouest: KJH.

CONCERTS DU SOIR

5:30 P. M.

WGY (380) Schenectady. Concert-dinner.

6:00 P. M.

WREO (286) Lansing. Speed Wagons Serenaders.

WOW (526) Omaha. Classique.

6:30 P. M.

WCAP (469) Washington. Vocale.

WMC (341) N.-York. Musical.

6:45 P. M.

WCCO (417) St-Paul. U. of Minn. Pr.

7:00 P. M.

WSB (248) Atlanta. Musical.

WSU (484) Iowa City. Musical.

WLW (423) Cincinnati. Dinner Hr. Conc.

WBZ (333) Springfield. Capitol Theatre Orchestra.

KFNE (266) Shenandoah. Harmonica Contest.

WBBR (273) Statent Isl. Jubilee Entertainers.

MAGOG

—M. Albert Grenier, deuxième fils de M. et Mme Edouard Grenier, est parti pour Arthabaska où il va embrasser la profession des Frères du Sacré-Cœur. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

—Mlle Bertha Grenier, de Montréal, a passé les fêtes chez ses parents, M. et Mme Edouard Grenier.

—M. R. Chicoine, de White River, Vt., est en visite chez M. A. Gignac et chez son oncle, M. A. Béard, après avoir visité sa famille, à Windsor-Mills.

—M. le notaire Jasmin et M. R. E. Bertrand, marchand, sont partis hier et s'embarqueront à New-York pour un voyage en Europe. Bon voyage.

—M. Ph. Gosselin est allé visiter des parents à Lewiston, Maine.

Un joyeux groupe de parents et d'amis se rendait à la gare, jeudi soir dernier, à l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Jos. Couture afin de les escorter chez le père de la mariée, M. J.-H. Lussier, où les attendait un somptueux souper. Les tables étaient richement décorées et les mets exquis; les nombreux invités ont su y faire honneur.

Après le souper la fanfare dont le marié fait partie vint, sous la direction de M. Edgar Pothier, relever l'éclat de la fête en exécutant plusieurs morceaux choisis de son répertoire; plusieurs morceaux de piano furent aussi rendus par Mmes Jos. Couture, A. Bolduc et G. Lussier et Mlle Alberta Lussier, P. Boutin, A. Charland et A. Lacasse.

Il y eut aussi chant comique, sous la direction de M. J.-A. Lussier, de Manchester, N.-H., frère de la mariée, et de M. A. Gosselin, aides de plusieurs autres; il y eut aussi plusieurs belles déclarations, enfin l'on s'amusait ferme jusqu'au réveil pour recommencer de plus belle et l'on ne se sépara qu'aux petites heures du matin.

Parmi les invités nous avons remarqué: MM. et Mmes Jos. Couture, J.-H. Lussier, J. Couture, père, A. Desmarais, d'Eastman, M. et Mmes Y. Bombardier, E. Lussier, de Sherbrooke; MM. et Mmes A. Couture, W. Lussier, de Kingsbury; M. et Mme A. Bolduc, d'Eastman; M. et Mme J. Goulet, M. et Mme H. Crevier, M. et Mme A. Page, Mlle Alberta Lussier, J. Lacroix, A. Prévost, Y. Raymond, J. Bergeron, P. Boutin, A. Lacasse, R. Ledoux, Gertrude Lussier, Gabriel Lussier, d'Eastman; F. Bergeron, Eliane Desmarais, M. F. F. Couture, J.-A. Lussier, de Manchester, N.-H., W. Couture, P. Dion, W. Goulet, O. Goulet, A. Gosselin, E. Charland, H. Guilbert, Gaston Lussier, de Sherbrooke, Jean-Claude Lussier, de Kingsbury, E. Desmarais, d'Eastman, E. Lavoie, A. Prévost, A. Charland, etc., etc.

Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux; ils résideront à Magog. Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur.

—M. et Mme A.-D. Dupuis, de Sherbrooke, étaient en visite dimanche dernier chez M. Ed. Moquin et lundi chez M. S. Lanahan.

—M. D. Blais, de Québec, est en visite chez son père, M. O. Lépine.

—M. et Mme Henri Bazinet, de Drummondville, ont passé le jour de l'an chez M. Euc. Laurendeau.

—Mme Jos. Corriveau et M. Alph. Corriveau, ainsi qu'à M. Ferdinand Corriveau, de Balakston, Mass., sont allés à Sherbrooke, ces jours derniers, chez M. Zotique Prouin.

—M. et Mme Edouard Lavigne, de Sherbrooke, étaient en visite, ces jours derniers, chez M. Euc. Laurendeau.

—Mlle Juliette Pélouquin, de Sherbrooke, était ici, ces jours derniers, visitant des parents et amis.

—M. Ulric Gagné est parti pour St-François-Xavier de Brompton et Windsor-Mills, visiter des parents et amis.

—Mlle Laurence Lanthan est retournée à l'Université McGill, où elle suit un cours d'orgue et de piano.

—Le jour de l'an au matin, M. et Mme Léonidas Gaudreault ont eu la douleur de perdre leur jeune fils, âgé de 10 mois et demi; il a été inhumé jeudi.

WEAF (492) N. Y. Concert Populaire WGY (380) N. Y. Studio.

WNYC (526) N. Y. Concert spécial, WEEI (393) Boston. C. Musical.

7:30 P. M.

WJZ (455) N. Y. Landay Hall.

WBAD (266) Nashville. Musical.

WBO (526) Des Moines. Musical.

KSD (546) St-Louis. Récital.

7:45 P. M.

CFCF (411) Montréal. Studio Prog.

8:00 P. M.

WBZ (333) Springfield. Aleppo Drum Cps.

KGO (361) Oakland. Studio Prog.

WCAE (462) Pittsburgh. Studio Crt.

WHAZ (380) Troy. Little Theatre N.

KDKA (309) E. Pitts. Concert.

WBAL (246) Baltimore. Pr. Musical.

WCCO (417) St-Paul. Minnetonka U.

WDAF (266) Kansas City. Ivanhoe Bd.

WEAF (492) N. Y. A. & P. Gypsies, aussi de WEAP, WEEI, WJAR, WOO, WEAL, WWJ, WGR (319) Buffalo. Progr. du Mercer Club.

WLW (326) Cincinnati. Progr. du Times-Star.

WHAD (275) Milwaukee. Progr. du Marquette U.

8:10 P. M.

WCAU (277) Philad. Musical.

8:15 P. M.

WRNY (259) N. Y. Music Travelog.

8:30 P. M.

WFAA (476) Dallas. Vocal.

WQAI (395) San Antonio. Trio.

WOS (441) Jefferson City. C. Musical.

WAHG (316) Richmond. Hill. Studio Prog.

WRVA (256) Richmond. Vocal.

WBZ (333) Springfield. progr. du Benefit.

8:40 P. M.

WRNY (259) N. Y. Hotsey-Totsey B.

9:00 P. M.

KFKK (288) Hastings. Neb. P. Musical.

WKRC (423) Cincinnati. American L.

WCCO (417) St-Paul. Classique.

WQAW (252) Denver. De Luxe P.

KMA (252) Shenandoah. How-do-you-do Boys.

KSD (546) St-Louis. Progr. de N. Y.

KTHS (375) Hot Springs. Classics in 20th Century Style.

WEAF (492) N. Y. Grand Opéra, aussi de WCAE, WCAP, WJAR, WOO, WTAG.

9:15 P. M.

KFVE (240) St-Louis. Amusement R.

9:30 P. M.

WBAP (476) Fort Worth. Concert.

KNX (337) Hollywood. Town Crier of the Night Watch.

10:00 P. M.

WHN (361) N. Y. Orgue.

KTBI (294) Los Angeles. Chant.

KGO (361) Oakland. Arion Trio.

WSAI (326) Cincinnati. Comity N.

KRAU (278) Boise. P. du Studio.

KPO (420) San Francisco. Récital d'orgue.

10:30 P. M.

GFOA (454) Seattle. Studio.

KJR (385) Seattle. Post-Intelligencer.

KOA (332) Denver. Causerie spéciale de Studio.

11:00 P. M.

KGW (492) Portland. Concert.

KLX (509) Oakland. Lake Merritt Ducks.

12:00 Minuit

WKRC (326) Cincinnati. Theatrical Stars.

WBZ (333) Springfield. Aleppo Drum Cps.

KGO (361) Oakland. Studio Prog.

WCAE (462) Pittsburgh. Studio Crt.

WHAZ (380) Troy. Little Theatre N.

KDKA (309) E. Pitts. Concert.

WBAL (246) Baltimore. Pr. Musical.

LES SPORTS

NEW-YORK 2, CANADIEN 1; ST-PATRICK 3, BOSTON 2

LE CANADIEN PERD LA TROISIEME POSITION

Au cours d'une partie jouée samedi soir, le New-York enleva la position de troisième rang au Canadien dont les joueurs firent pleuvoir sur les buts du New-York une pluie de rondelles que Forbes arrêta toujours comme s'il eût pour lui seul tous les sourires de Dame Fortune.

LE MERITE AU CANADIEN

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 11. — Le score de la partie jouée samedi entre le Canadien et le New-York est loin d'indiquer l'allure de la partie et de donner à chaque équipe ce qui lui revient en mérite puisque les rondelles lancées par le Canadien dans les buts du New-York étaient assez nombreuses pour donner la victoire dix fois aux Canadiens, mais toujours Forbes était là pour racheter la faiblesse de ses camarades et bloquer dans les buts les rondelles lancées par les adversaires.

C'est donc dire naturellement que si le New-York, règle générale, a joué une partie médiocre tout au moins, son gardien des buts, Forbes, a tenu un rôle sensationnel et il fallait vraiment que dame Fortune lui ait accordé de toute sa protection pour qu'il put ne pas manquer d'arrêter une seule des rondelles nombreuses que lui décochaient les gas du Canadien.

Le premier point pour le New-York fut score par Burch, quarante-second

des après le début de la partie. Dans la deuxième période, Morenz scora aussi un point pour le Canadien. Il fallut trois minutes de jeu supplémentaire avant que McKinnon enregistra le deuxième point pour le New-York.

Tous les joueurs du Canadien firent leur devoir, mais furent presque tous malchanceux. Morenz et Joliat brillèrent, de même que Pete Lepine et Leduc. Chez les visiteurs, Randall et Langlois, aides de Simpson, jouèrent une belle partie sur la défense, et les deux Green, McKinnon et Bouchard furent des étoiles à l'attaque.

Leduc se fit féler l'omoplate dans une collision, au cours de la 3e période. Il prit un court repos, mais insista pour continuer. Cependant, il ne fut plus rapide au bâton. Après examen, ses médecins lui conseillèrent hier, de ne pas jouer pour deux semaines. On s'accorde à croire que le Canadien perdra un bon homme pendant ce temps.

POSITION DES CLUBS DE LA N. H. L.

		(Presse Canadienne)					
Clubs	Gagné	Perdu	Nul	Pour	Contre	Points	
Ottawa	10	2	1	33	14	21	
Montreal	9	4	1	39	29	19	
New-York	6	6	1	29	31	13	
Canadien	6	7	0	31	39	12	
Pittsburgh	5	8	1	23	31	11	
St-Pats	4	8	1	30	35	9	
Boston	4	9	1	30	36	9	

LES FRERES COULOMBE DEFONT LES JOUEURS DU CLUB INDIEN

Le club des frères Coulombe formé de six frères, dont un n'avait pas joué depuis plusieurs années, remporte la victoire sur les joueurs du club Indien par un score de 4 à 3. — Ces frères n'avaient pas un seul substitut.

L'ALIGNEMENT

(De notre correspondant)
ROCK-ISLAND, 11. — Les frères Coulombe rencontrèrent les Indiens et donnèrent aux spectateurs une heure de vive animation samedi soir au rond olympique. La température était un petit peu haute pour que la glace soit en parfait état. Nonobstant, les joueurs rendirent une très bonne partie. Il avait été annoncé que Henri Paré, du club des Olympiques, jouerait avec les frères Coulombe, mais ayant été retenu à sa chambre par une indisposition, les frères Coulombe décidèrent de ne former leur club que des membres de leur famille exclusivement. Donc ils demandèrent un autre frère, Arc, qui n'avait pas monté sur les patins depuis plusieurs années. La chance fut pour eux, ils remportèrent la victoire par 4 à 3. Peu de familles peuvent se flatter de posséder autant de si bons joueurs de hockey. Trois des frères Coulombe appartiennent au club Olympique.

La partie de samedi dernier fut jouée franchement, la preuve qu'une seule faute fut commise par L. Coulombe. Les frères n'avaient pas de suppléants, ce qui rendait la partie plutôt fatigante pour eux.

Jos. Maheux, gardien des buts du club Indien, n'était pas satisfait de lui-même, mais le reste des braves lui donnaient crédit d'une bonne partie, disant qu'il jouait de malchance au commencement de la partie. Il eut certainement un nombre considérable de bons arrêts avant le sifflet final.

Alignement:
Indiens: J. Maheux, buts; J. Gagné, déf.; A. Smith, déf.; B. Smith, c.; W. Paré, a. d.; J. Distephano, a. g. Frères Coulombe: U. Coulombe b.; A. Coulombe et H. Coulombe, déf.; C. Coulombe, c.; L. Coulombe, a. d.; J. Coulombe, a. g.

Les substituts du club Indien: L. H. Filton, A. Rexford et J. Gilmore. Arbitre: B. F. Stewart.

WEEDON

M. et Mme Oscar Saulniers, de Stoke, passent quelques jours à Weedon, chez des parents et des amis.
— Mlle Angelina Breton, de Bishop's Crossing, passe le jour de l'An chez des parents.

M. et Mme Hormidas Gaudreau, de Magog, visitent actuellement des parents et des amis.
— M. et Mme Emery Hébert et leur fille, Béatrice, passent quelque

L'ETOILE PAR EXCELLENCE



"Red" GRANGE, le fameux joueur de foot-ball, de l'Illinois, qui a été la sensation de la dernière saison.

parents.
— Mlle Claudia Gagné, de Sherbrooke, en visite chez ses parents, M. et Mme David Gagné. Elle se rendra ensuite à Montréal.

— M. Raymond Lapointe, de Lacoma, chez des parents et des amis, lundi et mardi.

— Mgr E.-C. Tanguay, du séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, passe le jour de l'An chez des parents à Weedon.

— M. et Mme Alex. Lafond, de Holyoke, à Weedon, chez des parents, la semaine dernière.

— M. J.-N. St-Denis, de Bromptonville, chez ses parents, cette semaine.

— M. et Mme E. Girard, des États-Unis, chez des parents et des amis pour le temps des Fêtes.

— M. et Mme Philémon Després, M. et Mme T. Marcoux, chez des parents depuis quelques jours.

— Mlle Angéline Deléde, de Johnville, passe le jour de l'An, chez ses parents, M. et Mme Saul Deléde.

— Mlle Laurette Calvaill, de Sherbrooke, passe ses vacances dans sa famille.

— M. E. Marcoux, de Montréal, dans sa famille, pour quelques jours.
— Mlle Irène Bourgault qui a passé quelques mois à St-Jean d'Iberville, est arrivée dans sa famille.

— M. et Mme H. Reaudry et sa fille, Mlle Claire Beaudry, de Montréal, actuellement chez des parents à Weedon.

— M. et Mme J.-A. Faucher et leurs enfants, Monique et Marise, de Thetford Mines, en visite chez M. le notaire J.-H. Bourget.

WOTTON

— Mlle Maria Crête, inst., est de retour dans sa famille, n'ayant pas séjourné quatre mois à St-Gabriel de Stratford. Elle retournera reprendre ses

LE ST-PATRICK LAISSE LA QUEUE DE LA LIGUE AU CLUB DE BOSTON

Bien qu'il fut sans les services de son étoile Babe Dye, le St-Patrick a défait le Boston par 3 à 2, au cours d'une brillante partie jouée samedi à Toronto. — Les Irlandais ont pris leur revanche sur le Boston par le même score. — Leur gardien de but eut fort à faire pour empêcher le Boston de compter plus de deux points.

CLEGHORN NE FUT PAS TRES BRILLANT

TORONTO, 11. — Le Boston s'est fait battre par le St-Patrick par un score de 3 à 2, samedi soir, au cours d'une des parties les plus contestées et les plus mouvementées de la saison jouées à Toronto.

A leur première apparition à Toronto, les joueurs de Boston s'en retournèrent vainqueurs chez eux, par le même score que celui de samedi. Seulement, cette partie ne fut pas aussi brillante que la dernière. Les Bruins jouèrent un excellent jeu de combinaison qui fut bien apprécié et en même temps très effectif, et Roach, dans le filet, fut obligé de se surprendre pour empêcher les Bostoniens de scorer plus de deux points.

Carson Copper, le petit joueur de l'aile droite, mit comme de coutume la dernière main aux descentes du

Boston en envoyant une série de lancers dangereux dans le filet des Irlandais.

Le St-Patrick était privé des services de son étoile Babe Dye, qui est à l'hôpital où il souffre de la grippe. Bellefeuille, qui le remplaçait, se révéla un joueur de première force. Il enregistra le premier point de son club et brisa plusieurs attaques du Boston. Le St-Patrick fit aussi usage de sa nouvelle recrue, Dutch Cain, des Maroons de Montréal, comme substitut, et ce dernier contribua beaucoup à renforcer la défense du club de Toronto. Stuart et Geran furent les scoreurs du Boston, tandis que McCaffrey enregistra deux points pour le St-Patrick. Clegghorn ne fut pas aussi brillant que de coutume, mais Hitchman joua en excellente forme.

OUVERTURE DE LA SAISON DES SPORTS D'HIVER A KNOWLTON

Demain, le 12, la saison des sports d'hiver s'ouvrira officiellement par l'inauguration de la glissade de toboggan, par Mme Fleury, épouse de son Honneur le Maire. — Souper aux huîtres à l'Hôtel Lakeview après la fête.

VISITEURS DISTINGUES ATTENDUS

(Spécial à La Tribune)

KNOWLTON, 11. — La glissade de toboggan de l'association des sports d'hiver de Knowlton est maintenant terminée et est certainement un grand succès. MM. Harold Turner, R. Wallace et George Dryburgh furent parmi les premiers à en faire l'épreuve en vue du fait que plusieurs personnes semblaient être d'avis que la glissade était trop élevée. Il est entendu que même avant tout, M. Watts, Principal à l'Académie, essaya la glissade en question à sa façon et nous comprenons que son expérience fut des plus "amusantes".

La grande ouverture officielle de la glissade de toboggan aura lieu le 12 janvier, commençant à 7 heures, alors que l'on espère que M. le

maire E. Fleury présidera et que Mme Fleury baptisera la glissade de la manière traditionnelle.

Le comité de la glissade a pris les dispositions nécessaires pour un souper aux huîtres dans la salle de l'Hôtel Lake View, commençant à 9 heures après les amusements ci-haut mentionnés. Comme il est très probable qu'il y aura beaucoup de gens qui assisteront à ces amusements, les personnes qui désirent se réserver des places à la première table sont priées de s'adresser au propriétaire de l'hôtel.

Parmi les invités nous espérons qu'il y aura beaucoup de visiteurs des alentours ainsi que plusieurs amis de Montréal.

LES CHEVALIERS DE COLOMB DEFONT LES PIRATES DE MAGOG

(Spécial à La Tribune)

MAGOG, 11. — Le Pirate, club formé de jeunes gens de 14 à 16 ans, club le plus populaire de Magog, remporta dimanche, sur la patinoire de l'Académie Saint-Patrice, l'équipe réputée forte, parce que composée de vieux joueurs, des Chevaliers de Colomb.

La première période fut un régal sportif: Les Pirates jouant avec une ensemble admirable. Leur beau jeu de "combe" eut pour effet de mettre les Chevaliers hors d'haleine. Pendant cette période Eddy Gaudreau, avant du Pirate, fit une passe sensationnelle et compta le premier point de la partie.

La 2e période fut remarquable par le jeu scientifique de Léonard Bontin, capitaine du Pirate. Outre qu'il s'appliqua à bloquer continuellement les trois avants redoutables des Chevaliers, il réussit à enregistrer deux points. Sur de belles manœuvres, Carrière porta 2 fois la rondelle dans les buts de L. Hamel qui jusque là s'avait tenu infranchissable.

La 3e période débuta avec 3 points pour les jeunes et 2 pour les vieux. Lorsque Eddy Gaudreau fit une montée de toute beauté et enregistra le 4e point des Pirates.

Les Chevaliers se sentant à bout de forces et ne voulant pas avoir le désavantage d'une défaite, travaillèrent ferme pour égaliser les chances.

L'habileté leur manquant pour déjouer les Pirates et les forces aussi, ils eurent recours à la brutalité.

C'est alors que H. Gaudreau, en arbitre consciencieux, envoya à la clôture une couple de joueurs des Chevaliers.

Enfin, sur le refus d'Eddy Hébert de se rendre aux décisions de l'arbitre, la partie fut arrêtée et la victoire fut accordée aux Pirates. Ils la méritaient bien. Ce serait une perte de temps de féliciter en particulier chacun des joueurs du Pirate. Tous, sans exception les substituts, méritent les plus sincères félicitations. Ces jeunes ont la sympathie de la population de Magog. Leur jeu fut très effectif.

DANS LE MONDE DE LA BOXE

MONTGOMERY A L'AMENDE

(Presse Canadienne)

HO-LYWOOD, Calif., 11. — Sully Montgomery, pugiliste poids lourd et ancien joueur de centre au ballon, a été condamné à une amende de \$1,628.98 et suspendu indéfiniment par la commission athlétique de la Californie, pour avoir porté un coup en dehors des règles du pugilat à George Godfrey, le pugiliste noir, au cours de leur rencontre de mercredi dernier à Los Angeles.

chacun s'occupant à garder son poste et à le bien remplir.

Il nous ferait plaisir de pouvoir décerner quelques mots de louange aux Chevaliers, mais leur manière de jouer de dimanche ne nous le permet pas.

La victoire qui a couronné les efforts du Pirate, dimanche dernier, est le prélude d'une série que nous souhaitons longue.

Alignements:
Pirates: Hamel L. buts; Gaucher, Y. et Russell A., défenses; Gaucher, E., Gaudreau E. et Bontin L., avants; Gaudin H. et Cabana O., substituts.
Chevaliers de Colomb: Gingras, buts; Tourigny et Gaudin O., défenses; E. Hébert, L. Hébert et Carrière, avants; C. Lartigue et Tourigny, substituts.

LEWISTON, ME.

— Mlle Léontine Cardin, employée à la "Manhattan Shirt" a passé le jour de l'An dans sa famille à St-Charles de Bellechasse.

— Est décédé subitement, mercredi matin, M. Omer Simard, de la rue Bartlett. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Eva Guimont, et deux fils. Nos sympathies à la famille.

— M. Joseph Beauchamp a fait l'acquisition d'une superbe propriété au coin des rues Walnut et Bartlett. Il est à faire faire de grandes réparations avant de s'y installer.

FORMATION D'UNE LIGUE INTERNAT. DE BALLON

(Presse Canadienne)

PROVIDENCE, R. I., 11. — L'organisation d'une ligue internationale de ballon a été pratiquement terminée, ici, samedi, au cours d'une conférence entre plusieurs gérants de clubs américains et Len Peto, gérant de l'équipe Carsteel, de Montréal, représentant des clubs canadiens.

OTTAWA CONTRE NEW-YORK CE SOIR

On s'attend à une foule monstre ce soir à Madison Square Garden. — Le New-York est le favori, depuis sa victoire remportée sur le Canadien.

NEW-YORK, 11. — La joute de ce soir entre l'Ottawa et le New-York soulève beaucoup d'intérêt dans la métropole américaine. Les Sénateurs n'ont été battus que deux fois, depuis le commencement de la saison du hockey, et ont sept blanchissages à leur crédit. Les billets se sont enlevés avec rapidité et on s'attend à une foule monstre à Madison Square Garden.

On a entendu parler souvent de Frank Nighbor, et les partisans du New-York sont anxieux de voir ce qu'il pourra faire devant Billy Burch, le grand favori New-Yorkais. Ce sera la 3e joute à New-York en cinq jours. Le New-York est en vedette depuis sa victoire remportée samedi sur le Canadien. Au cours de leur rencontre à Ottawa, le New-York s'est fait blanchir par 3 à 0. On croit que le New-York prendra ce soir sa revanche.

WOLFSTOWN

— Résultats des concours de décembre de l'école No 5:

4e année: Sarto Thibault, 90.
3e année: Marie-Marthe Thibault, 100; Marie-Rose Turgeon, 96; Emilius Lehoux, 75; Louis-Philippe Thibault, 69; Amédée Lehoux, 65.

2e année: Yolande Mercier, 79; Lucien Turgeon, 66; Paul-Emile Turgeon, 60; Donat Lehoux, 55; Henri Turgeon, 30.

1ère année: Jean-Paul Thibault, 75; Alexandre Lehoux, 50.

Cours préparatoire: Lionel Turgeon, Georges Turgeon.

Mlle Rachel Lahaie, institutrice.

Sépultures, 28 décembre: Mme Vve N. Vaccarez, 68 ans; 29 décembre: Rachel, enfant de M. Honoré Turgeon, 2 ans.

— M. et Mme Desjardis caudois, de Sherbrooke, M. Théophile Beaudoin, de Saskatchewan, visitent M. et Mme N. Beaudoin.

— M. et Mme Gastonguay, de St-Adalbert, rendaient visite, ces jours derniers, à M. et Mme Alfred Desjardis.

— M. et Mme Georges Doyon et leurs enfants, de Thetford-Mines, étaient les hôtes de la famille de M. Pierre Doyon.

— M. le Dr Nap. Marin était appelé, ces jours derniers, à Martinville, pour soins professionnels.

— Mme Joseph Bouffard et ses enfants, d'Ayer's Cliff, visitaient, le jour de l'An, des parents, en notre localité.

— M. et Mme Xavier Martel, de l'Abitibi visitent des parents et amis par ici.

— M. Conrad Côté, étudiant au Collège de Sillery, passe les vacances chez son père, M. C. Côté.

— M. et Mme C. Houde, visitaient des parents et amis à Disraeli, dimanche dernier.

— M. Antonio Fréchette, de Lewiston, Me., est en promenade chez son père, M. F. X. Fréchette.

— Mme Ernest Burns, de Thetford Mines, était en visite chez M. P. Burns, ces jours derniers.

MARTINVILLE

JOYEUSE REUNION

— A l'occasion du jour de l'An, M. et Mme Ovide Côté avaient le plaisir de recevoir la visite de tous leurs enfants.

Parmi lesquels on remarquait: M. et Mme Ovide Côté, M. Camille Côté, M. Amédée Côté, M. et Mmes Wilfrid Côté, Arsène Côté, Alonzo Feltre, de Sherbrooke; M. et Mme Philéas Bouchard, de Johnville; M. M. et Mmes Léon Côté, N. Dubreuil, de Sherbrooke; M. Ovide Côté, Ulysse Côté et Richard Côté, M. Yves Yvon; et Jeanne Côté; leurs petits enfants: M. Corinne, Simone et Delores Côté, Yvette, Lucie et Lorraine Bouchard, de Johnville; Ylaine et Renée Côté, Aline Dubreuil, de Sherbrooke; M. Aldé, René, Agnès, Léopaul et Fernand Côté, R. Bouchard de Johnville, Albert Serge, Ferrié Côté, Gabriel Côté, Mme Leclair, de Sherbrooke.

Dans le courant de l'après-midi tous se rendirent visiter Mme Camille Côté qui pour cause de maladie n'avait pu être présente à cette joyeuse réunion.

STANSTEAD

— Mme Alvin Biondeau ainsi que sa sœur, Mlle Rose de Lima Gagné, se rendront à Québec pour



La meilleure et la plus pure gomme à mâcher recouverte d'une délicieuse couche de sucre candi.



"Réellement Délicieuse"

pour y rencontrer leur frère et son épouse, mariés cette journée même, à Montréal et qui se rendaient alors à Côticook.

— M. et Mme William Pepin, de Barre, Vt., visitaient actuellement les familles Pepin et Thérien.

— A Stanstead, à l'occasion de Noël; M. Hercule Charbonneau et Hercule Gauthier.

— M. J. Roy et sa sœur, Mlle Dorothea Roy, de Way's Mills assistaient à la messe de minuit ici.

— Nous souhaitons une heureuse et longue vie conjugale aux nouveaux mariés, M. et Mme Eugène Gagné dont le mariage a eu lieu à Montréal lundi et qui au retour de leur voyage de noces doivent venir demeurer au milieu de nous.

— MM. Morin et Giroux, de Hull, étaient ici ces jours derniers.

— Mlle Rachel Marion travaille depuis quelque temps chez Mlle F. St-Pierre, de ce village.

— Dans sa famille à l'occasion des fêtes: M. Edmond Charland, de Québec.

— M. et Mmes Charbonneau, Robert et Moneau prirent le dîner dimanche, chez leurs aimables amis, M. et Mme Hormidas Bessette.

— L'abbé Beaudry était de retour dans sa paroisse pour les fêtes de Noël et du jour de l'An. Tous les paroissiens souhaitent que l'année de cette nouvelle année lui apporte un prompt retour à la santé.

— Mlle Corinne Poulin reçut récemment la visite de son ami, M. Harold Durocher, de Portland, Me.

— M. et Mme Nap. Pepin sont actuellement en voyage de noces à Stanstead.

— A Montréal, samedi, dimanche et lundi: M. Alcide Blondeau pour assister comme témoin au mariage de son beau-frère, M. Eugène Gagné.

WATERLOO

— M. et Mme S. Lebrun et leur famille, et Mlle Potvin, infirmière, étaient les hôtes de la famille A. Lessard, à Noël.

— Tous les amis seront heureux d'apprendre que Mme Bloomberg revient rapidement à la santé. Son opération a bien réussi.

— M. le Dr Pelky, de Knowlton, était ici, pour affaires, dernièrement.

— M. et Mme Willie Lessard, de Burlington, ont fait le voyage à Waterloo, en auto, et ont été les hôtes des familles Aine et A. Lessard, durant les fêtes.

— M. Clifford McGrail, de Drummondville, a passé une fin de semaine chez ses parents.

— M. Bert Royston, de Kénogami, est actuellement à Waterloo.

— Mlle Thérien, de "The Feller Institute, Grande Ligne, a passé quelques jours chez M. C.-E. Tenny et Mme Tenny.

— Mlle Fréda Racicot, de Montréal, passe une vacance chez sa mère, Mme A.-A. Racicot.

KINGSBURY

taient en promenade chez ses parents, M. et Mme Francis Lemry, il y a une quinzaine.

— M. Pierre Mercier a passé la belle fête de Noël à Magog. Il est revenu enchanté de sa promenade.

— Mlle Irène Armstrong était ici pour affaires, au cours de la semaine dernière.

— M. Hector Authier, boulanger, à Melbourne, en ce village lundi, pour affaires.

— M. et Mme Aldéric Côté ainsi que leurs enfants, Germaine, Robert et Roger ont passé la fête du jour de l'An chez leurs grands-parents, M. et Mme Euchariste Perron, de Windsor Mills. Ils sont revenus enchantés de leur promenade.

— M. et Mme Eddy Blake ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, né le 1er janvier.

— Mlle Irène Fontaine est maintenant retournée à St-Jean d'Iberville, après avoir passé une semaine chez ses parents, M. et Mme F. Fontaine, boucher.

ENCORE LES PATATES

(Presse Canadienne)

HAMILTON, 9. — La maire Treleven croit qu'il existe une combine dans le marché des patates des environs d'Hamilton, et demandera à la commission de contrôle de faire pression au gouvernement pour l'établissement de l'embargo.

MEURTRE HORRIBLE A N.-Y.

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 9. — Thomas King, un jeune chauffeur, rendu jaloux par l'infidélité de sa femme, a commis un meurtre horrible, hier. Il saisit un bâton de baseball et assomma sa femme et ses trois enfants, puis s'enleva la vie par le gaz d'éclairage. On prétend qu'il tua son plus jeune enfant d'un an en lui tranchant la gorge.

La chose la plus commode dans la maison

SOULAGE LES MAUX DE GORGE

Prenez un peu de Gelée de Vaseline Muscivore, frottez-la sur la gorge, ainsi que le soir au coucher. Insistez sans cesse sur la gorge et sur la poitrine. Ne provoquez chez vous aucun dérangement.

CHESEBROUGH VASELINE CO. (Consolidated)
3520 Ave. Chabot, Montréal

Vaseline

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

TRAPPEURS

Verdez-nous vos renards et chats sauvages. Renards \$18.00 à \$22.00. J. A. Pelletier et Fils, 84 Wellington-Nord. 270-JNO.

FILLES DEMANDEES

Une fille d'expérience pour saucer les chocolats. S'adresser à Zenith Sweets, 16 Wellington-Nord, 273-3-P.

SERVANTES DEMANDEES

Une servante générale et sachant la cuisine. Inutile de se présenter sans cela. Références exigées. S'adresser à Mme J. Nicol, 95, rue Québec, 2703-ch.

Une bonne servante générale demandée. Chemin de Montréal aux limites de la ville. S'adresser à Mme J.-J. Gervais, Tél. 1322W. 274-1-P.

Servante pour ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 39 rue Ball. 274-1-P.

A LOUER

A LOUER. Logement de 5 chambres dans maison seule, à 110 Queen. Prix raisonnable. Possession immédiate. S'adresser au magasin Kushner, 5, Wellington-Nord. 270-JNO.

A LOUER. Logement de 3 et 4 pièces, chambre de bain, réparé en neuf. Bateau bien éclairé, fini en neuf. Chambre seule bien finie. Information Eugène Olivier. 273-JNO.

Logement neuf, 5 pièces, bain, eau chaude, etc. Très chaud. S'adresser à J.-O. Darche, 84 Wellington-Sud, tél. 1463. 261-JNO.

Beau logement de 4 chambres. Très chaud. Possession immédiate. S'adresser à 61, rue Laurier, Tél. 1350. 273-JNO.

Rue Brooks, pour le 1er noi, un logement de 3 chambres et chambre de bain, fournaise, etc. S'adresser à Mme J.-H. Lemay, 88 Brooks, Tél. 1163F. 273-6-ch.

MAGASIN A LOUER

Local exceptionnel situé dans le meilleur centre des affaires à Sherbrooke, convenable pour tout genre de commerce. Possession en 15 jours d'avis. S'adresser à Casier E. La Tribune, Sherbrooke. 273-6-ch.

AVIS

Aux peintres d'automobiles, nous offrons un endroit idéal pour peindre auto et hiver. Bien éclairé, chauffé et sans poussière. Plancher 100x25. Entrée à niveau. S'adresser à J.-O. Darche, 84 Wellington-Sud. 271-JNO.

Je viens de recevoir mes calendriers pour 1926. Veuillez vous présenter au magasin et les demander. Ils sont très attrayants. Alfred Rousseau, 448, rue King-Ouest. 272-9-11-P.

ON DEMANDE

Trente-cinq paires de chevaux pour charroir du bois de pulpe et des billets au mois ou par contrat. S'adresser à Aimé Beaulieu, Windsor-Mills. 270-6-P.

Quatre voitures doubles pour charroir du bois de cordes. S'adresser à Tom Mitz, 76 St-Henri. 274-2-P.

FOURRURE

Faites réparer ou remodeler vos fourrures par J.-G. Pincusault, Manufacturier de fourrures, 28 Wellington-Nord, Sherbrooke. Pour le mois de janvier 25 pour cent d'escompte. 274-6-P.

PERDU

Mardi soir à Bromptonville, un petit chien noir et blanc de 4 livres; répondant au nom de "Poppy". S'il vous plaît retourner au Dr Alard, Bromptonville. Récompense. 272-3-ch.

Dimanche soir, de Lennoxville à Johnville, une jument blonde à nez blanc, avec attelage sur le dos. Si trouvée, S. V. P. retourner à Ovide Cantin, Johnville. Tél. 912-1-14. 274-1-ch.



VOLAILLES DE RACES PURES

500 Poulettes de mars et avril, toutes les races connues au pays. Prix raisonnables. S'il vous faut quelque chose pour vos Expositions locales aussi bien que pour la Grande Exposition de Sherbrooke, dites-nous-le et nous vous placerons dans les premiers prix. Toutes les races connues. Demandez notre brochure à 20 sous, 20 gravures de toutes les races de volailles les plus avantageusement connues au pays. Aussi liste et origine de toutes ces races de volailles avec 125 gravures en couleur et un catalogue naturel \$2.00 d'exemplaire. Traités sur l'élevage des volailles, des lapins, des canards et des oies, 25 sous chacun. Cartes postales en couleur naturel de 12 \$1.00. Vignette de 18x30, comprenant 135 races de pigeons en couleur naturelle avec index de leur nom respectif, par les meilleurs auteurs anglais. Prix un magazine cadre, \$1.50 la copie. Incluez 50 jours timbres pour toutes les informations. La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Qué. Une visite est sollicitée quand vous viendrez à St-Hyacinthe.

TARIF des annonces classifiées de LA TRIBUNE

TOUTES LES ANNONCES CLASSIFIEES 35c pour 25 mots et moins; 1c du mot additionnel — 6 insertions pour le prix de 5 pourvu que l'argent accompagne la demande, strictement payable d'avance.

EN-TÊTE NOIR: Une ligne en caractère noir, 10 points, 15c par insertion. L'annonce elle-même à tant du mot suivant le tarif.

AVEC CADRE NOIR: Bordure noire, 6 points et matière à lire en 8 points, \$1.00 par ponce, par insertion.

CARACTÈRE NOIR: Toute annonce en 8 points noirs sera payable à raison de 3c du mot.

AVIS: Avis de mariages, de naissances, de décès, messes de requiem, service anniversaire, In Memoriam, assemblées, soirées, fêtes champêtres, parties de cartes, œuvres charitables ou patriotiques, etc., 10c la ligne courante — en caractère gras, 20c la ligne courante.

A VENDRE

Maison moderne de 9 appartements en excellente condition, très grande, grange et garage, ainsi que jardins et autre lot. Prix modéré. Le tout peut être vu en s'adressant à 24 avenue Terrill, Sherbrooke-Est. Tél. 1216J. 271-9-ch.

Tabac canadien en feuilles et cigares aux plus bas prix possibles. Demandez ma liste de prix. J.-A. Pilon, St-Roch l'Achigan, comté de l'Assomption, Qué. 271-4-P.

Radio Neutrodyne de 5 lampes avec cabinet à plusieurs compartiments. Aussi radio Cockady de 5 lampes. Prix ridicules à prompt acheteur. Cause: départ. S'adresser à Boite "F" La Tribune. 272-3-P.

Maison à vendre dans le quartier Nord. Pour détails appelez E. Gingras 1583F, 87 Walton Ave. 274-JNO. Couple avec un enfant désire deux appartements meublés chauffés ou chambre avec usage de la cuisine. S'adresser à Boite "M" La Tribune. 274-1-P.

ARGENT A PRETER

Aux cultivateurs, marchands ou particuliers, nous prêtons sur première hypothèque, à 6% et sur toutes autres valeurs. Régions des dettes, achats et collections toutes sortes de comptes, partout. Quelque soit votre cas, consultez nous gratuitement. Écrivez avec détails à Boite Postale 672 Montréal. 271-30-ch.

CHASSEURS, ATTENTION!

Il nous faut absolument 500 peaux de renards, 1000 peaux de bêtes puantes, 350 peaux de visons, 250 peaux de chats sauvages et des peaux de chevreuils. Plus hauts prix payés. Ne vendez pas avant de nous voir. A. Gillman, 92 Wellington-S. Tél. 1076J. 272-V-L-M-12-ch.

VENTE PAR ENCAN

O vendra par encan public pour M. John Fitzpatrick, sa ferme, à un mille de Rock-Forest, jeudi le 14 janvier 1926:

1 paire de chevaux pesant 2800 livres, cheval pour la voiture âgé de 8 1/2 ans. Dix jeunes vaches et tous des jeunes animaux. Dix moutons Shropshire. Harnais pesant de travail, voiture double neuve, sleighs, boghe et tous les instruments de la ferme, 30 tonnes de foin ainsi que l'ameublement de maison et compris piano.

Le tout pour être vendu sans réserve comme M. Fitzpatrick quitte ce pays. Pour termes voyez les affiches. Vente à 9 heures précises. Collation à midi. J.-F. Wark, encauteur. Tél. 65-3-3. 274-2-P.

Canada, province de Québec, district de St-François, Cour supérieure, No. 682, J.-G. Sangster, demandeur, vs F. Roy, défendeur et L.-G. Sangster, Tiers-Saisi. Avis public est par les présentes donné qu'en vertu d'un bref de Vendition Exponas, les effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en un camion "Baby Grand" Chevrolet et ses accessoires, seront vendus aux enchères de justice, mercredi le 20ième jour de janvier 1926 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du Tiers-Saisi au garage Sangster, 84, rue Wellington-Sud, dans la cité de Sherbrooke. Conditions comptant. Daté à Sherbrooke, ce 11 janvier 1926. L.-A. Gaudreau, Huissier Cour Supérieure. 274-1-ch.

REMERCIEMENTS

La famille Honore Lue remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur regretté enfant, soit par offrandes de fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 274-1-P.

KATEVALE

—M. et Mme Amédée Mongeau et leurs enfants passent le temps des fêtes à Sherbrooke, chez MM. E. Mongeau et Arthur Clément.

—M. et Mme Emilien Paquet ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance de deux petites filles arrivées comme cadeaux du jour de l'an. Parrain et marraine, M. Edmond Paquet et Mme Alice Desrochers, dont la fille se nomme Lucienne. L'autre petite fille se nomme Juliette et Mlle Juliette Ducharme et son ami, ont été parrain et marraine.

Pensée de Lord Chaucerfield: "La modestie est à la vertu ce qu'un voile est à la beauté: elle en fait ressortir l'éclat."

:: FINANCE ET MARCHÉ ::

BOURSE DE MONTREAL

Ces cotations sont fournies par McManis & Walsh, courtiers, Edifice Whiting, Sherbrooke.

Asbestos Corp., pref.—45 à 115
Bell Telephone—75 à 83 1/2
Brazilian Traction—2005 à 83 1/2, 1650
83 1/2, 945 à 83 1/2
Bridge—45 à 86
Canada Cement—35 à 40 1/2
Canada Steamship, pref.—170 à 57
British Empire Steel, 2nd. pref.—10 à 9, 25 à 9 1/2
Laurentide—5 à 87
Montreal Power—25 à 215
National Breweries—5 à 57 1/2
Price Bros.—10 à 58
Smelters—280 à 193 1/2, 75 à 192 1/2, 235 à 192 1/2, 265 à 191 1/2, 80 à 192
Spanish River, com.—5 à 105 1/2
Textile, com.—25 à 93
Winnipeg Electric—15 à 48 1/2, 10 à 48 1/2

BOURSE DE NEW-YORK

	Max.	Min.	Mid.
Anacosta Copper	49 1/2	49 1/2	
American Can.	29 1/2		
American Loc.	116 1/4		
Bethlehem Steel	49 1/2		
Baldwin Loc.	132 1/4		
Baltimore & Ohio	94 1/2		
Corn Products	41 1/2		
General Electric	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Studebaker	58 1/2		
Union Pacific	148 1/2		
U. S. Steel	138 1/2		
U. S. Rubber	82		
Westing. Electric	74 1/2		

LE MARCHÉ SIAOIS

(Du Bulletin des Renseignements Commerciaux du Ministère du Commerce).

Une revue du marché des bibelots et articles de bazar au Siam, fait ressortir la rapidité avec laquelle l'Alaï.

Pensée de de Vogt: "Nous avons tous au fond de nous un fou qu'il faut enfermer."

Pensée de Comtesse Diane: "On ne laisse lire au fond de son cœur, que ceux qui doivent y trouver leur nom."

"On ne peut trouver de poésie nulle part quand on n'en porte pas en soi."

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins
Dr J.-A. TRUDEAU, ex-externe des hôpitaux de Paris, Spécialité: maladies des yeux, oreilles, nez et gorge, 104, rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone 159. 10-25

Dr F. A. GADEOIS, Pédiatre de l'Hôpital général, Maladie de la 1ère et 2ème enfance. Alimentation des nourrissons. Traitement de la gorge, du nez et des oreilles, glandes tuberculeuses, Asthme, Eczéma. Consultations: de 9 à 12 à 4 p. m. à l'Hôpital Général et de 1 à 4 p. m. à son bureau, 96 rue King-Ouest. Tél. 275. 4-25

Dr RICHARD GAUDET, médecin chirurgien, ex-élève des hôpitaux de Paris, 44 Brooks, Tél. 561. Consultations 1 à 8 et 7 à 8 heures, Résidence, 65 Brooks, Tél. 1093-F. 1-25

W. BEGIN, M. D., médecin généraliste. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél. 579. 65-67, rue Brooks, Parc Racine. 6-25

Dr J. A. DARCHÉ et Dr LIONEL DARCHÉ, spécialistes: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital Darché, 92 rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél. 651. Hôpital privé. 7-25

Dr McCABE & PLANTÉ, yeux, oreilles, nez et gorge. Edifice Ollivier, Sherbrooke, P. Q. Tél. 1740. Consultations: 9:30 a. m. à 12 h. m. 1:30 à 5 p. m. 7-25

Dr AMÉDÉE DEMERS, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame, Bureau: 85, rue King-Ouest. Tél. 328-W. 9-25

Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant, Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45 avenue Dufferin. Tél. 457. Consultations: 11 a. m. à 12 h. et 1 h. à 4 p. m. Autres heures par appointment. 3-25

Dr J. OVILA NOEL, médecin-chirurgien, 18, rue Canaveille. Tél. 1774. À l'Hôtel-Dieu, l'avant-midi et de 8 à 4 h. p. m. À son bureau: 1 à 3 h. et 7 à 9 h. p. m. 1-25

Dr P.-P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris, Spécialité: Maladies du Cœur et des Poumons (spécialement la Tuberculose). Rayons X. Tél. 1700, 27, rue Brooks. 7-25

Dr L. C. BACHAND, spécialiste consultant: Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 a. m. à 5 h. p. m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 1-25

Dr L. C. G. BACON, M. D., élève des Hôpitaux "La Charité", Paris, France, St. Bartholomew, Londres, Angleterre. Spécialité: Maladies nerveuses, Stansstead, Qué. 10-25

Dr J. A. C. ETHIER, Tél. 676, 84 King-O. Electrothérapie, Maladies des voies urinaires. 2-25

D. M. VERONNEAU, Médecin généraliste. Spécialité: yeux, oreilles, nez, gorge et rhumatismes. Téléphone: 276, rue King, Coaticook, 5-25

Dr N. A. DAVIGNON, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital St-Vincent de Paul, établi à Coaticook, P. Q. Pratique générale. 7-25

Notaire

P. H. BURUC, Notaire, Argente à prêter, Propriétés et terres à vendre. Edifice Dugas, 1214 King-O. Tél. Bureau 1035-W; Résidence, 881-J. 10-25

lemagne reprend le commerce qu'elle avait avant la guerre, écrit M. A. B. Muddiman, Commissaire du Commerce, dans le prochain Bulletin des Renseignements Commerciaux. L'an dernier, elle a doublé ses exportations en faïence et terre cuite, et cela aux dépens du Japon.

Il serait possible au Canada d'obtenir une part des importations dans certaines lignes, mais il est nécessaire que les exportateurs commencent par envoyer des échantillons et des cotations, c. a. t. Bangkok.

Le Canada a déjà vendu des bouteilles et va probablement garder ce commerce. Le Japon, l'Allemagne et la Belgique ont le gros commerce de la verrerie, la Belgique ayant celui des vitres et des miroirs. Il y a aussi une bonne demande pour courroies de transmission. Le bon marché est le principal facteur des ventes. La quantité de papier importé au Siam en 1924 est de 2,552,257 kilogrammes, les principales sources étant l'Allemagne, l'Angleterre, le Japon, la Chine et l'Australie. Le Canada devrait être en état de fournir une assez bonne proportion de ce papier.

LE MARCHÉ DE L'INDO-CHINE FRANÇAISE

(Du Bulletin des Renseignements Commerciaux du Ministère du Commerce).

L'Indo-Chine française est un marché réservé presque exclusivement aux produits français, grâce à un tarif douanier très élevé, écrit dans le prochain numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux M. A. B. Muddiman, Commissaire du Commerce canadien à Singapour. Les seules marchandises étrangères importées sont celles que la France ne produit pas et que les Français eux-mêmes sont forcés d'importer. Les marchandises arrivent par des navires français et venant de France ont le même traitement que les produits français et le tarif est pratiquement le même qu'en France. C'est pour cette raison que les importateurs désireux d'acheter des produits canadiens préfèrent traiter avec les maisons canadiennes ayant des agences ou des succursales en France, ce qui les libère des tracasseries du douanement. Les exportateurs canadiens cotant à des importateurs indo-chinois devraient toujours coter en sterling. Il y a de bonnes communications régulières entre Saigon, capitale de

l'Indo-Chine, et Hong-Kong. Il serait possible aux exportateurs canadiens de placer en Indo-Chine de grandes quantités de farine, ce pays en important chaque année environ 10,000 tonnes métriques.

LA SITUATION DE NOS BOUILLIÈRES

La production du charbon en août (dernier mois dont le relevé ait été publié) s'est élevée à 986,686 tonnes, à rapprocher de 746,972 tonnes en juillet. Cet accroissement de 31 pour cent se justifie par le règlement de la grève des bouillères du Cap-Breton, car la production d'août est inférieure de 19 pour cent au rendement moyen de ce mois au cours des cinq dernières années. Nos importations ont été, en revanche, très considérables. Pendant le seul mois d'août, nous avons fait venir des États-Unis et de la Grande-Bretagne 2 millions 177,270 tonnes de houille, ce qui représente une augmentation de 21 pour cent par rapport à juillet. Nos exportations de charbon, d'un tonnage de 59,080 tonnes, marquent un fléchissement de 72 pour cent relativement au volume moyen de nos expéditions du mois d'août au cours des cinq années précédentes.

ON PROPOSE DE CHANGER LA CAPITALISATION DE LA MOUNT ROYAL HOTEL

Les détails du projet des directeurs de la Mount Royal Hotel Company pour changer la capitalisation de la compagnie viennent d'être rendus publics au moyen d'une lettre adressée aux actionnaires de la compagnie les conviant en même temps à une grande assemblée générale spéciale qui aura lieu le 25 janvier prochain.

Les principaux changements portent sur l'émission de nouvelles obligations hypothécaires à long terme ainsi que des obligations à revenu seraient offertes en échange aux détenteurs du stock de priorité actuel et des obligations convertibles. Il est aussi question de réduire la valeur nominale du stock de \$100.00 à \$10. La part et de vendre une quantité suffisante des obligations générales hypothécaires pour pouvoir racheter \$335,600 de billets par série à 7 p. c. qui sont actuellement sur le marché. La lettre indique de plus qu'environ 50 p. c. des actionnaires ont déjà donné leur adhésion à ce plan.

LES OEUF EN BAISSE

MONTREAL. — Une baisse soudaine s'est produite sur le marché des oeufs, alors que les oeufs frais extra ont baissé de 7c la douzaine et les premiers de 1c à 2c la douzaine. Les facteurs de cette baisse sont les arrivages locaux plus forts et la baisse des prix aux États-Unis provoquant une assez grande importation d'oeufs de Chicago à la fin de la semaine dernière. Les extras étaient, samedi dernier, à 68c, tandis que les premiers se vendaient à 44c et les seconds à 32c sous. Les conditions des oeufs d'entrepôt n'ont pas beaucoup changé depuis la semaine dernière et les prix sont restés à peu près les mêmes à 45c pour les frais; 41c pour les premiers et 34c à 35c pour les seconds.

LE MARCHÉ DES PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS AU MEXIQUE

La demande pour produits chimiques industriels au Mexique diminue d'abord du développement de ses mines, principalement celles d'or, d'argent, de cuivre et de plomb, et des progrès des industries domestiques se servant de substances chimiques comme matière première ou pour la transformation de leurs matières premières, écrit M. C. Noel Wilde, Commissaire du Commerce canadien à Mexico, dans le prochain Bulletin des Renseignements Commerciaux. Comme le pays semble maintenant pacifié d'une manière permanente, et comme les engagements de capital dans les entreprises manufacturières sont de plus en plus considérables, les importations de produits chimiques ne peuvent qu'augmenter rapidement. Le Canada est un important fournisseur de produits chimiques de Mexico, mais il peut encore augmenter le volume de ses exportations. Le Mexique a de larges dépôts minéraux qui ne sont pas développés et dont le développement ne nuirait guère à l'importation, vu les progrès de l'industrie domestique. C'est aussi un pays qui a de vastes ressources en hydrocarbures. La valeur totale des produits chimiques industriels, qu'il ne faut pas confondre avec ceux employés dans les drogues ou la peinture, a été en 1924 de près de six millions de dollars ou la peinture, a été en 1924 de près de six millions de dollars, la part du Canada étant d'environ 30 pour 100. Les autres fournisseurs importants sont l'Angleterre, les États-Unis et l'Allemagne.

Assurances et Comptables
F. J. SOUTHWOOD & CO. Courtiers en assurances Feu-Accidents-Automobiles-Responsabilités, etc. Edifice S. & S. Mutual, Ave Dufferin, Sherbrooke, Qué. Tél. 100. 2-25

ALLAIRE & LEBLANC, Auditeurs-Comptables. Agent d'assurance, Edifice Banque Nationale, 724 rue Wellington-Nord. Tél. 198-W. 10-25

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22, rue Wellington-Nord. Tél. 567. 1-25

Dentistes

Dr LUDGER FOREST, dentiste, 64 rue Metropole, rue King-O. 1-25

Dr T. C. CABANA, Chirurgien Dentiste, Assistant dentiste de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul, dentiste de l'Hôpital du Sacré-Cœur. Heures de Bureaux Jour et nuit, 111 King-Ouest. Tél. Bell 953. Spécialité, maladies de la Bouche. 2-25

Encauteur
J. GRIFFITH, L. A. Encauteur-Comptable, Auditeur, Commissaire, 66, rue Montréal. Tél. 59. 8-25

Obligations 5%—Échéances de 1 à 20 ans

Hôpital Général Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke

Garanties par une première hypothèque sur tous les biens de la corporation

ET PAR UN OCTROI DU GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

PRIX: le pair (100) et l'intérêt couru

Coupons: \$100, \$500, \$1000

Crédit Canadien Incorporé

MONTREAL 99, RUE ST-JACQUES
Tél. Harbord 4236-7-8-9
Caisse Postal 1186

QUEBEC 121, COTE DE LA MONTAGNE
Tél. 1-5007

leur fille, M-Thérèse, ont passé quelques jours chez M. Médéric Lambert.

—M. F. Lemay, de Coaticook, chez son père, M. F. Lemay, qui recevait en même temps la visite de ses sœurs, Mme Louis Huberdeau et Mlle Angèle Lemay, de Montréal.

—Mlle Germaine Gingras, de Sherbrooke, chez son père, M. Désiré Gingras.

—M. et Mme Alcide Therrien, de Stanstead, et Mlle V. Leblanc, de Sherbrooke, chez M. Cléophas Leblanc.

—M. et Mme Gédéon Langlois, de East-Berkshire, Vt., visitaient chez M. Honoré Langlois.

—M. Emile Poitras, de Baire, Vt., chez son père, M. R. Poitras.

—M. et Mme Alfred Bélanger et leur fille, de Sherbrooke, ont passé le premier de l'an chez M. Absalon Bélanger.

—M. Alfred Simard, de Holyoke, Mass., passé le temps des fêtes chez son père, M. A. Simard.

—M. Clodomir Choquette, de Sherbrooke, visitait des parents ici, dimanche.

—M. et Mme Auguste Bolduc, de Magog, visitaient leurs enfants, MM. Achille et Georges Bolduc et Mme A. Gingras.

—Mlle Aurèle Poitras est allée passer le temps des fêtes à St-Hyacinthe chez des parents.

—Chez M. Fra. St-Jacques, M. D. Choquette, M. Jeffrey Gingras se rendaient à North-Hatley, au premier de l'an, chez M. Jos. Choquette.

—Mme Moïse Leblanc, de Bellevue, Sask., est en promenade dans nos cantons, visitant sa sœur, Mme F. Lemay et son frère, M. Théophile Langlois. Mme Leblanc, partie de notre paroisse depuis 17 ans, nous revient pour la première fois depuis son départ, heureuse de revoir sa place natale. Le séjour de cette famille dans l'Ouest Canadien leur a été favorable du côté de la fortune, mais ne leur a pas fait oublier leur ancienne paroisse.

DANS NOS THEATRES

Maintenant au Programme

L'idole de l'écran dans son grand succès du Broadway

Richard Barthelmess

in

SHORE LEAVE

avec Dorothy Mackaill.

Avec Dorothy Mackaill. Venez nous voir embarquer en mer avec Dick comme un matelot galant dans la marine avec une amante dans chaque partie

VAUDEVILLE "REDRIE BROTHERS"

Une mise en scène de musique de haute qualité.

COMEDIE ET AUTRES ATTRACTIONS

THEATRE PREMIER

ADMISSION: — Matinée 20c; Soirée 10c; Balcon, 15c
Trois représentations: — 10h 30, 7 et 8 h. 30

THEATRE CASINO

Le seul théâtre de la ville montrant des vues de premier ordre à ces prix.

ADMISSION: — Matinée, 15c; Enfants, 10c; Soirée, 25c; Enfants, 10c.

Montrée maintenant. Cette vue ne sera montrée en aucun autre théâtre à Sherbrooke.

Apparue à outrance par les critiques pendant sa première représentation au Théâtre Mark Strand au Broadway.

DOUGLAS MACLEAN, dans

"INTRODUCE ME"

avec Ann Cornwall et Lee Stumway

"Une vue gaie et amusante."

N. Y. Evening Telegram

"Les Situations éveillent des sentiments de rire."

New York Times

Comédie Mack Sennett et autres

VICTORIA

Trois représentations par jour: à 2.30, 7.30 et 9.00 p. m. Changement de programme: dimanche, mercredi et vendredi.

Le seul théâtre en ville offrant un grand programme double consistant en deux grandes vues et une comédie à deux rouleaux.

Prix populaires: 10c — 15c — 20c

AUJOURD'HUI

Mettant en vedette deux étoiles bien connues: Le fameux cowboy Buck Jones et le fameux athlète Richard Talmage, dans le même programme.

La Cie l'ox présente RICK JONES, dans

"DURAND OF THE BAD LANDS"

en 6 rouleaux, avec titres français. Une véritable vue de l'Ouest.

Aussi F. B. O. présente RICHARD TALMAGE, dans

"THE ISLE OF HOPE"

en 7 rouleaux, avec titres français

Ces deux vues sont du nouveau programme de 1926, n'oubliez pas de les voir, elles sont remplies d'actions.

Aussi Comédie en 2 rouleaux

Rendez-vous à bonne heure pour vous procurer des places

